

# EXPOSITION DE SAINT-MARTIN D'URIAGE

(21 et 22 Septembre 2013)

- Photos de Y. Deneyer & C. Rougier
- Dessins de J. Vialard

## **Agaricus campestris L. : Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune et bien connue des mycophages, mais il existe de nombreuses formes ou variétés basées sur la couleur et l'ornementation du chapeau.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanc à blanchâtre, lisse, soyeux puis +/- fibrilleux-squamuleux de blanc.

Lames rose vif puis brun foncé, étroites, libres.

Stipe fusiforme-atténué ou subcylindrique, plein, rigide, cassant, blanc, lisse ou légèrement floconneux sous l'anneau.

Anneau pendant, fin, simple, étroit, membraneux à fibrilleux-floconneux, fragile et fugace.

Chair blanche, rougissant légèrement dans le pied - Dans les prés, les pâturages, les pelouses.

Spores elliptiques, de 6 - 8 x 4 - 5  $\mu$ , lisses, à parois épaisses et pore germinatif à peine visible.

## **Agaricus excellens (Möller) Möller**

(Photo Y. Deneyer)



Rare espèce à grandes spores, proche de *Agaricus albertii* mais poussant dans les bois, caractérisée par son pied strié sous l'anneau et par sa chair rosissante ou orangée à la base du pied.

Chapeau de 8 à 12 cm, hémisphérique puis convexe aplani, orné de fines squamules concentriques blanches puis brunâtres.

Lames larges, libres, pâles puis rose à brun chocolat.

Stipe subcylindrique, plein, lisse au-dessus de l'anneau, floconneux-squamuleux au-dessous.

Anneau membraneux, épais, blanc, pendant, un peu squamuleux en dessous, un peu en dent de scie.

Chair blanche, subimmuable ou légèrement rougissante, épaisse.

Odeur légèrement anisée - Saveur douce, faible de noisette - Habitat sous feuillus et conifères.

Spores ellipsoïdes, à paroi épaisse, de 9 - 12 x 5 - 7  $\mu$ , brun pourpre foncé en masse - Cellules marginales clavées.

### **Agaricus langei (Möller) Möller**



Sosie de *Agaricus silvaticus* dont il diffère par un pied entièrement cylindrique et dépourvu de bulbe.

Chapeau de 5 à 10 cm, hémisphérique puis aplani, orné de squamules concentriques laissant entrevoir une chair plus claire.

Lames étroites, libres, roses puis brunes, pourpre brun foncé dans la vieillesse.

Pied cylindracé, blanc, se tachant de rougeâtre au toucher puis gris brun sale, prumineux-floconneux, plein puis creux avec l'âge.

Anneau juponnant, membraneux, pendant, blanc à brunâtre en dessous.

Chair blanchâtre, se tachant immédiatement de rouge sang à la coupe puis brun vineux.

Odeur faible, agréable, non typique - Saveur douce, faible de noisette.

Habitat sous conifères (épicéas).

Spores ellipsoïdes, à paroi épaisse, de 6 - 7 x 4 - 5  $\mu$ ., brun pourpre foncé en masse.

Cheilocystides arrondies, piriformes à clavées, de 15 - 35 x 10 - 25  $\mu$ .

Epicutis constitué d'hyphes parallèles, x 4 - 7  $\mu$ , non bouclées.

### **Agaricus semotus Fr.**

(Photo Y. Deneyer)



Parfois difficile à séparer de quelques espèces de la section des 'Minores',

Cette espèce est toutefois bien caractérisée par son pied bulbeux, son habitat sylvestre, par la présence de cellules marginales, enfin par son chapeau orné de fibrilles lilas à vineuses.

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux de vineux lilacin sur fond pâle.

Stipe bulbeux non marginé, blanchâtre, jaunissant au froissement à partir de la base.

Anneau mince, membraneux, pendant, fugace.

Odeur fortement anisée - Saveur douce - Dans les bois mixtes.

Spores ovoïdes, lisses, à parois épaisses, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

Cheilocystides sphéropédonculées, de 15 - 35 x 10 - 20  $\mu$  - Pleurocystides absentes.

### **Agaricus silvaticus Schaeff. : Fr.**



Espèce comportant de nombreuses formes et variétés, le type étant caractérisé par un chapeau fibrilleux-squamuleux de brun fauvâtre, par le fort rougissement de la chair et par sa croissance sous conifères.

Chapeau de 4 à 8 cm, peu charnu, squamuleux de brun fauvâtre sur fond pâle, rougissant fortement au froissement.

Lames gris rose pâle puis brunes, larges, libres.

Stipe rigide, cassant, finement floconneux-squamuleux au-dessous de l'anneau, rougissant au froissement.

Anneau blanc, pendant, membraneux, assez fragile.

Chair blanche, fortement rougissante.

Spores ellipsoïdes, à paroi épaisse, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$ .

Cheilocystides nombreuses, clavées, de 15 - 30 x 5 - 15  $\mu$ .

### **Agaricus sylvicola** (Vittad.) Peck



Grosse espèce entièrement blanche mais jaunissant au froissement dans toutes ses parties.

Caractérisée par son anneau à roue dentée, et par son odeur nettement anisée.

Chapeau de 5 à 10 cm, blanchâtre à crème blanchâtre, jaunissant au froissement, sec.

Lames serrées, longtemps grisâtres pâle puis rosé pâle et gris brun.

Stipe clavé, séparable, cylindrique, nettement bulbeux-ovoïde, non marginé, blanc, jaunissant au froissement, lisse.

Anneau à roue dentée +/- définie, subapical, pendant, blanchâtre et jaunissant.

Odeur fortement anisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus (hêtres) ou dans les bois mixtes.

Spores ellipsoïdales, lisses, à parois épaisses, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ . - Cheilocystides sphéropédonculées.

### **Agrocybe rivulosa** Nauta



Récemment décrite et très peu représentée dans les ouvrages mycologiques, cette espèce est répertoriée depuis quelques années dans les parcs et ronds-points de la région grenobloise, notamment sur copeaux de bois +/- entassés.

Chapeau de 4 à 10 cm, conico-convexe à étalé, ochracé à brun rouge, hygrophane, ridé-réticulé à cabossé.

Lames grisâtre pâle à brun ochracé, émarginées, +/- denticulées sur l'arête

Stipe subcylindrique, bulbeux à la base et prolongé de rhizoïdes blancs, de couleur pâle puis brun jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur farineuse

Habitat sur litières de copeaux de bois, isolées ou en fasciculées.

Spores ellipsoïdes à cylindracées, ornées d'un pore germinatif, de 12-16 x 7-9  $\mu$

Cheilocystides clavées à vésiculeuses.

Hyphe bouclées.

### **Albatrellus citrinus** Ryman



Communément appelé « Polypore des brebis »,

cette espèce a fait l'objet d'une étude très poussée de la part de Ryman et al. en 2003.

Il ressort de cette étude que les interprétations des auteurs antérieurs à Ryman sont incomplètes ou fantaisistes.

Albatrellus citrinus (appelé à tort Albatrellus subrubescens, par Breitenbach et Albatrellus ovinus par la majorité des auteurs) concerne des espèces signalées chez nous sous épicias.

Chapeau blanc au début puis virant au jaune citrin sans nuances vertes

Réaction orangé puis brunâtre orangé de la potasse sur la chair (d'après Gannaz)

Une réaction gris verdâtre avec le sulfate de fer.

A noter plusieurs intoxications inexplicables et atypiques signalées à Grenoble, Gap et en Savoie.

**Affaire à suivre**

**Aleuria aurantia** (Pers. : Fr.) Fuckel  
(Photo Y. Deneyer)



Belle pézize, bien caractérisée par ses dimensions, sa couleur et son habitat, ne posant aucun problème de détermination.

Fructifications de 2 à 10 cm de large, sessiles et directement fixées au sol.

Apothécie en forme de coupe +/- régulière puis étalée.

Hyménium lisse, rouge orangé vif.

Surface externe plus pâle, finement furfuracée ou tomenteuse.

Chair mince, cassante.

Sur la terre fraîchement remuée, au bord des chemins, sur les talus.

Spores elliptiques, distinctement réticulées, de 14 - 16 x 10  $\mu$ , bi-guttulées.

**Amanita citrina** (Schaeff. : Fr.) Gray  
(Photo Y. Deneyer)



L'une des Amanites les plus communes, cette espèce ne pose pas de gros problèmes d'identification grâce à sa couleur, son odeur raphanoïde, son bulbe globuleux et sa volve circonscise.

Chapeau de 6 à 10 cm, jaune citrin, orné généralement de plusieurs lambeaux de voile.

Pied blanc, +/- lavé de jaunâtre, terminé par un bulbe hémisphérique marginé.

Volve circonscise.

Chair à odeur de rave ou de pomme de terre crue.

Spores subglobuleuses ou courtement elliptiques, amyloïdes, de 7 à 11  $\mu$ .

Sous feuillus et conifères.

**Amanita citrina var. alba** (Gillet) Rea  
(Photo Y. Deneyer)



Forme entièrement blanche de Amanita citrina, sans aucune tonalité citrine.

Les autres caractères macroscopiques sont identiques à ceux du type, de même que les caractères microscopiques.

Pousse parfois en mélange avec le type.

**Amanita crocea** (Quél.) Singer



Espèce de grande taille, facile à séparer des autres Amanitopsis grâce à ses couleurs safran ou crème orangé, à son stipe orné de chinures floconneuses concolores au chapeau, enfin à sa volve haute, épaisse et membraneuse.

Chapeau de 6 à 10 cm, couleur safran.

Pied orangé, couvert de chinures concolores.

Volve blanchâtre à l'extérieur, orangé pâle à l'intérieur.

Sous feuillus et conifères, en terrain acide.

Bon comestible après cuisson prolongée (toxique cru comme toutes les Amanitopsis)

**Amanita muscaria** (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 μ.

**Amanita muscaria var. aureola**  
(Kalchbr.) Quél.



Port grêle et élancé.

Chapeau orangé ou jaune orangé, à marge presque jaune, pratiquement nu, sans verrues sur la cuticule ou presque.

Volve +/- membraneuse.

Certains auteurs pensent que cette forme (ou variété) n'est qu'un état accidentel; d'autres la considère comme une bonne variété, voire même comme une espèce bien caractérisée.

**Amanita ovoidea** (Bull. : Fr.) Link



Espèce massive et de grande taille, entièrement blanche sauf au niveau de la volve, caractérisée par son anneau crémeux-farineux, sa volve membraneuse et persistante, et par ses spores elliptiques.

Chapeau de 10 à 35 cm, ovoïde ou longtemps convexe, blanc à crème blanchâtre  
Marge non striée, toujours floconneuse-crèmeuse, épaisse, excédante, appendiculée.

Stipe volumineux, ferme, blanc, farineux-floconneux à la base.

Anneau ample, épais, large, crémeux-farineux.

Volve membraneuse, ample et persistante, épaisse, tenace, souvent roussâtre ou ocracée.

Spores amyloïdes, elliptiques, de 8 - 12 x 6 - 8 μ.

Habitat calcicole et thermophile, dans les prés-bois, au bord des chemins.

**Amanita phalloides** (Vaill. ex Fr.) Link



Espèce mortelle, bien caractérisée mais pouvant être confondue, surtout à l'état jeune, avec des espèces comestibles..

Dans sa forme typique, elle est reconnaissable  
à son chapeau vert ou vert olive, orné de fibrilles radiales innées, sans restes de voile  
son anneau membraneux, juponnant  
sa volve blanche en forme de sac,  
ses lames blanches,  
l'absence de réaction aux bases fortes  
et à ses spores amyloïdes de 8 - 11 x 6 - 10 μ.

**Amanita rubescens** Pers. : Fr.



Cette espèce se reconnaît au rougissement de la chair,  
à son anneau ample et strié,  
aux verrues piléïques non blanc pur  
et à ses spores amyloïdes (marge piléïque non striée).

Comestible après cuisson prolongée - Toxique cru ou mal cuit

Risque de confusion avec l'Amanite panthère, reconnaissable à ses verrues blanc pur (blanc de lait),  
à sa volve marginée et à son anneau hélicoïdal.

**Amanita submembranacea** (Bon) Gröger



Espèce des pessières de montagne, bien caractérisée par la couleur du chapeau brun jaune nuancé d'olive, par sa robustesse et surtout par sa volve semi-membraneuse généralement déchirée sur le chapeau en un seul lambeau.

Chapeau de 6 - 10 cm, gris-brun avec des tons ocrés, cuivrés ou olive, orné de 1 ou 2 plaques grisâtres.

Marge longuement striée-cannelée.

Stipe blanchâtre à gris jaunâtre, +/- pelucheux, creux.

Volve submembraneuse, gris souris, comportant de nombreuses sphérozystes.

Sur sols acides, surtout sous conifères en montagne.

Spores non amyloïdes, arrondies, de 9 à 12  $\mu$ .

**Amanita umbrinolutea**  
(Secr. ex Gillet) Bataille



Espèce des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau brun gris fortement cannelé à la marge, par sa volve membraneuse, ample, et généralement tachée d'ochrac, enfin à ses spores globuleuses.

Souvent confondue avec *A. battarrae*, espèce des feuillus de la plaine.

Chapeau de 5 à 12 cm, brun d'ombre, +/- zoné d'un cercle marginal plus sombre .

Lames larges, libres, blanchâtres, à arête floconneuse..

Stipe élancé, non annelé, blanchâtre à brun ochracé, finement moucheté de mèches brunes sur fond clair.

Volve membraneuse, tenace, ample, +/- colorée de roussâtre.

Dans les pessières montagneuses des Alpes.

Spores globuleuses, de 10 à 12  $\mu$ , non amyloïdes..

**Amanita vaginata** (Bull. : Fr.) Lam.



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée, à sa volve blanche membraneuse et étroite, à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12  $\mu$  de diamètre, enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de *Amanita vaginata* en fonction de la couleur du chapeau (variétés *alba*, *argentea*, *cinerea*, *flavescens*, *livida*, *lutescens*, *plumbea*, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

**Amanita virosa** (Fr.) Bertill.  
(Photo Y. Deneayer)



Amanite mortelle (dose létale : 20 grammes), entièrement blanche, caractérisée par son chapeau conique, mamelonné, petit par rapport à la longueur du pied, par son stipe grêle et pelucheux, par son anneau floconneux-lacéré, enfin microscopiquement par ses spores globuleuses..

La détermination peut être confirmée par la réaction jaune vif de la potasse sur la cuticule.

Habitat presque exclusivement sur terrains siliceux, sous feuillus et conifères des régions montagneuses.

**ATTENTION** : Risque de confusion avec les Agarics, notamment avec *A. silvicola* qui pousse dans les mêmes stations.

**Armillaria ostoyae** (Romagn.) Herink



Espèce cespiteuse, fréquente dans les forêts de conifères, à chapeau brun foncé et squamules brunâtres, à lames décurrentes, pied brunissant à partir de la base et à anneau membraneux.

Chapeau de 2 à 5 cm, orné de squames brun sombre sur fond beige, hygrophane.

Lames arquées, étroites, blanches puis crème, se tachant de brun roux.

Stipe cassant, très fibreux, blanc à brun bistre, orné de squames identiques à celles du chapeau.

Anneau persistant, +/- épais, cotonneux sur sa face externe, strié sur sa face extérieure, frangé d'écailles brunes.

Saveur +/- astringente, désagréable après mastication prolongée - Odeur de Polypore mais faible.

Habitat en touffes de quelques exemplaires autour des arbres de conifères et sur les souches.

Spores elliptiques à un peu phaséolées, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ , lisses, hyalines, non amyloïdes..

**Auriscalpium vulgare** Gray



Détermination facile sur le terrain grâce à son chapeau réniforme, latéral, à son hyménium constitué d'aiguillons, enfin à son habitat sur cônes de pins, parfois d'épicéas

Chapeau réniforme, latéral, strigieux-feutré, brun clair à brun rouge, Hyménium constitué d'aiguillons de 2 à 3 mm de long, rose-brun à gris-brun.

Stipe mince, plein, finement feutré, brun foncé à brun-noir.

Habitat sur cônes +/- enfouis de conifères, surtout de pins mais aussi d'épicéas.

Spores largement elliptiques, ponctuées-verruqueuses, hyalines, de 4,5 - 5,5 x 3,5 - 4,5  $\mu$ , cyanophiles.

Gloécystides émergentes - Structure dimitique.

**Baeospora myosura** (Fr. : Fr.) Singer



Espèce poussant sur cônes d'épicéas, parfois confondue avec un Strobilurus, mais espèce automnale et à spores amyloïdes.

Chapeau pouvant atteindre 2 cm de diamètre, brun clair à noisette.

Lames très serrées, blanchâtres ou beiges.

Pied subconcolore au chapeau, finement poudré, orné de rhizomorphes à la base.

Spores elliptiques à subcylindriques, lisses, hyalines, amyloïdes, de 3 – 4,5 x 1,5 – 2,5 µ.

En automne sur les cônes de pins et d'épicéas.

**Boletus edulis** Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

**Boletus erythropus** Pers. : Fr.



Bon comestible après cuisson prolongé, malgré le bleuissement de sa chair.

C'est la récompense du mycologue, étant donné le risque de confusion avec d'autres bolets bleuissants non comestibles (S'assurer que le sommet du pied est bien ponctué de rouge sur fond jaune).

Chapeau de 8 à 15 cm, brun, finement feutrée.

Pied typiquement ponctué de rouge sur fond jaune au sommet, brun rouge vers le bas, bleuissement à la manipulation.

Pores fins, petits et ronds, jaunes puis orangés à rouge sombre.

Chair jaune, bleuissement fortement et rapidement à l'air.

Sous feuillus et conifères, précoce

**Boletus radicans** Per. : Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Chapeau pouvant atteindre 15, voire 20 cm, de couleur gris chamois à brun fauve, feutré  
Pied massif, radicaux à l'extrême base, jaune pâle à jaune ocracé, sans trace de rouge, orné d'un réseau concolore.  
Chair blanchâtre à jaune pâle, +/- bleuissante à la coupe, très amère.  
Sous feuillus clairs.

Risque de confusion avec les bolets du groupe appendiculatus, comestibles, à saveur douce.

**Calocera furcata** (Fr.) Fr.



Proche de Calocera cornea mais à rameaux généralement fourchus.  
De couleur jaune à jaune orangé, elle peut atteindre 1,5 cm de hauteur et colonise les bois de conifères.  
Le microscope permet de mettre en évidence des spores cylindriques à allantoïdes  
à 1-3 cloisons et mesurant 8-13 x 3,2-4,5 µ.

**Calvatia excipuliformis**

(Sch. : Pers.) Perdeck



De forme piriforme et de grande taille,  
cette espèce ressemble aux Lycoperdons mais le sommet de ces derniers ne se désagrège pas à maturité ;  
d'autre part l'écopéridie de Calvatia excipuliformis est nettement verruqueuse, non finement granuleuse  
et ses spores globuleuses sont verruqueuses, non lisses comme chez Calvatia utriformis

Fructifications piriformes constituées d'une tête et d'un pied, de taille variable ( jusqu'à 15 cm de haut)  
Tête +/- distincte, subglobuleuse, ornée d'aiguillons caducs, blanche puis ocre à brun clair.  
Pied pouvant atteindre 6 cm d'épaisseur, subcylindrique, granuleux, blanc puis ocre et brun clair.

Dans les bois de feuillus et de conifères, en plaine et en montagne, dans les parcs.  
Spores globuleuses, verruqueuses, brunes, de 4 à 5,5 µ de diamètre, accompagnées de débris de stérigmates

**Calvatia utriformis** (Bull. : Pers.) Jaap



Espèce massive des prairies et pâturages montagnards, globuleuse et +/- aplatie au sommet, ornée de verrues pyramidales lui donnant un aspect ciselé.

Fructifications de 5 à 15 cm de large et autant de haut, pourvues d'une base stérile large et courte.

Exopériidium fragile, floconneux, orné de verrues pyramidales, blanchâtres.

Endopériidium mince, papyracé, lisse, brillant, brun jaune à brunâtre.

Gléba blanche puis jaunâtre, brun olivacé et pulvérulente à la fin.

Dans les prairies et les pâturages alpestres, aux étages montagnards et subalpins.

Spores globuleuses, lisses, brunes, guttulées, de 4 à 5  $\mu$  de diamètre.

**Cantharellus cibarius** (Fr. : Fr.) Fr.



Aucun problème d'identification sur le terrain pour cette espèce bien connue, mais il existe de nombreuses formes et variétés; formes écologiques ou de coloration différente.

Fructification entièrement jaune, pouvant atteindre 10 cm de diamètre.

Hyménium formé de plis, non de lames.

. Chair à odeur fruitée.

Espèce ubiquiste

Spores elliptiques à ovales, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 8 - 9 x 5 - 6  $\mu$ .

Sporée jaune ochracé pâle

Excellent comestible.

**Cantharellus lutescens** (Pers. : Fr.) Fr.



Facile à différencier des autres chanterelles par ses couleurs éclatantes, jaune orange +/- vif dans toutes ses parties

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.

Marge mince, enroulée, ondulée-sinueuse ou crispée.

Hyménium jaune-orange +/- vif, veiné-ridulé, marqué de nervures sinueuses, rameuses, anastomosées.

Stipe atténué de haut en bas, comprimé-sillonné, tubuleux, d'un beau jaune d'or nuancé de rose saumoné.

Chair mince, souple, fibreuse, crème.

Odeur fruitée - Saveur douce.

Sous feuillus et conifères, souvent en colonies sous les pins, dans les mousses humides.

Spores largement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ , non amyloïdes.

### **Cantharellus tubiformis** Fr. : Fr.



Espèce bien caractérisée par sa silhouette en forme de trompettes et par ses couleurs.  
Souvent confondue avec *Cantharellus lutescens*, également comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm, en forme de tube +/- évasé ou en trompette, ombiliqué, souvent perforé, gris brun sur fond jaune orange.  
Hyménium gris jaune à gris brunâtre, veiné-ridulé, marqué de grosses rides basses ou de nervures sinueuses.  
Stipe de 2 - 7 x 0,5 - 1 cm, atténué de haut en bas, comprimé-silloné, tubuleux.  
Chair mince, souple, fibreuse, crème - Odeur fruitée - Saveur douce.  
Habitat sous feuillus et conifères, souvent en colonies, dans les mousses humides.  
Spores argement elliptiques à ovales, lisses, hyalines, de 10 - 12 x 7 - 9  $\mu$ , non amyloïdes - Sporée crème.  
Structure monomitique, à hyphes x 5 - 12  $\mu$ , bouclées.

### **Catathelasma imperiale** (Qué.) Singer



Grosse espèce charnu et massive classée dans les Tricholomataceae, caractérisée par la présence d'un anneau double, des lames décourrentes et des grandes spores amyloïdes.

Chapeau pouvant atteindre 12 cm de diamètre et plus, convexe à plan, brun pâle, glabre.  
Lames serrées, épaisses, décourrentes, étroites, crème pâle, à arête concolore.  
Stipe ventru et massif, aminci à la base, à anneau double, blanc crème au-dessus de l'anneau, chamois à jaunâtre sale au-dessous.  
Chair blanche, dure - Odeur farineuse, de concombre - Saveur acerbe  
Sous épicéas, en montagne, en terrain calcaire  
Spores subcylindriques, amyloïdes, de 12-15 x 5-7  $\mu$ .  
Basides tétrasporiques, longues et élancées, de 95 x 10  $\mu$  pour la plupart.  
Cheilocystides présentes et nombreuses, cylindriques, à contenu jaune.épaisse

### **Chalciporus piperatus** (Bul. : Fr.) Bataille



Très bien caractérisée par la grande âcreté de sa chair  
et par la couleur de ses pores et du mycélium.  
Microscopiquement, les incrustations des cystides et des hyphes de la cuticule confirment la détermination.

Chapeau de 2 à 8 cm de diamètre, brun jaune à brun rougeâtre +/- nuancé de cuivré.  
Pores amples, de 0,5 à 1 mm de diamètre, irréguliers, arrondis ou anguleux.  
Stipe atténué vers le bas, fibrilleux, brun jaune à brun rouge, jaune de chrome vif à la base.  
Saveur très poivrée.  
Sous feuillus et conifères.  
Spores elliptiques, lisses, jaunâtres, de 10 - 12 x 4 - 6  $\mu$  - Sporée brun cannelle.

**Chroogomphus helveticus** (Singer) Moser



Certains auteurs à la suite de Singer & Kuthan (Bon 1988, Breitenbach & Kränzlin, Moser, ...), considèrent 2 sous-espèces de *Chroogomphus helveticus*, l'une poussant sous épicéas et pins à 2 aiguilles (ssp. *helveticus*), l'autre liée aux pins à 5 aiguilles (ssp. *tatrensis*).

Chapeau de 3 à 6 cm, mat, sec, finement feutré à subsquamuleux, orange brique.

Lames espacées et épaisses, nettement décurrentes, subconcolores au chapeau.

Stipe cylindrique, subradicant, subconcolore au chapeau, orné d'un mycélium rose à la base.

Odeur agréable, un peu fruitée - Saveur douce.

Sous conifères (sapins), en montagne, en milieu marécageux.

Spores fusiformes elliptiques, de 15 - 20 x 6 - 9  $\mu$  - Sporée brun olive foncé

**Chroogomphus rutilus** (Sch. : Fr.) Miller



Proche de *Chroogomphus helveticus* dont elle se différencie par son habitat sous les pins à 2 aiguilles, par son chapeau nettement visqueux et par ses hyphes cuticulaires amyloïdes.

Chapeau de 4 à 8 cm, largement mamelonné, brun cuivré, visqueux par l'humidité, lisse.

Lames espacées, épaisses, très décurrentes, jaune grisâtre à brun bistre.

Stipe plein, aminci à la base, subconcolore au chapeau, orné d'un cortine filamenteuse fugace.

Sous pins à deux aiguilles.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, de 15 - 19 x 6 - 8  $\mu$ .

Sporée brun olive.

**Clavariadelphus ligula**  
(Schaeff. : Fr.) Donk



Miniature de *Clavariadelphus pistillaris* formant une clavule molle, jaune de Naples en haut et brun fauve en bas. Elle diffère de Cl. *Pistillaris* par sa taille, par la largeur des spores et par la dimension des basides

Fructifications de 3-8 x 0,5-1 cm, étroitement clavées, lisses, de couleur ocre jaune à jaune brunâtre.

Chair blanche, spongieuse, immuable - Odeur et saveur non caractéristiques.

Habitat sous dans les forêts de conifères, surtout en montagne, en groupes sur terre parmi les aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, de 8-15 x 3-5  $\mu$ , non amyloïdes.

Basides étroitement clavées, bouclées, tétrasporiques.

Cystides absentes.

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 6  $\mu$ , à parois minces ou +/- épaisses, parfois renflées jusqu'à 10  $\mu$ , bouclées.

**Clavariadelphus pistillaris**  
(L. : Fr.) Donk



Risque de confusion avec *Clavariadelphus truncatus* à sommet aplati et saveur douce ou sucrée et avec *Clavariadelphus ligula*, miniature de *Clavariadelphus pistillaris* mais à spores de dimensions différentes.

Fructifications hautes de 5 - 20 cm et larges de 2 - 6 cm, à sommet arrondi, jaune clair à jaune brun

Hyménium striolé longitudinalement, glabre, mat, se tachant de brun violet au froissement.

Chair spongieuse, fibreuse, blanche, virant au brun violet à la coupe.

Odeur faible mais agréable - Saveur amarescente.

En terrain calcaire, sous feuillus et conifères mais surtout sous hêtres.

Spores oblongues à elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 11 - 14 x 6 - 8  $\mu$ , non amyloïdes

**Clavariadelphus truncatus** (Quél.) Donk



Commune dans les pessières de montagne,

cette espèce est facile à reconnaître sur le terrain à sa forme de massue tronquée au sommet.

Fructifications hautes de 5 à 12 cm, dressées en massue, jaune clair à jaune vif.

Hyménium lisse puis marqué de rides longitudinales.

Pied obconique, brusquement évasé au sommet, plein, ferme, feutré, atténué à la base.

Mycélium blanc, en chevelu.

Chair épaisse, cotonneuse, molle, blanchâtre - Saveur sucrée.

Dans les forêts de conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, à contenu granuleux ou guttulées, de 10 - 13 x 6 - 8  $\mu$ , non amyloïdes.

**Clavulina cristata** (L. : Fr.) Schroet.



Espèce très variable pouvant être confondue avec *Clavulina rugosa*, mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées.

Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.

Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8  $\mu$ , non amyloïdes.

**Clavulina rugosa** (Bull. : Fr.) Schroet.



Cette espèce qui comporte plusieurs formes ou variétés, peut être confondue avec  
Clavaria vermicularis dépourvue de boucles,  
ou avec Clavulina cristata dont les extrémités des rameaux sont en forme de crête de coq.

Fructifications de 5 - 6 cm de haut, simples ou formées de plusieurs pièces accolées.  
Rameaux clavés, aplatis, +/- torsadés, peu ou pas ramifiés aux extrémités, blanchâtres.

Chair élastique, cassante, molle.

Habitat terrestre, dans les forêts de conifères ou mixtes, au bord des chemins.

Spores subsphériques à largement elliptiques, de 9 - 12 x 7 - 9  $\mu$ , lisses, hyalines.

**Clitocybe alexandri** (Gillet) Konrad

(Photo Y. Deneyer)



Grosse espèce de couleur gris brun jaunâtre, massive, à chapeau convexe et marge longtemps enroulée,  
à lames peu décourbées, à pied très épais agglomérant les aiguilles et à chair aérifère et tendre.

Chapeau de 4 à 12 cm, charnu, non hygrophane, beige clair à gris brunâtre alutacé, finement feutré, sec, craquelé à la fin.

Lames +/- espacées, arquées ou décourbées, anastomosées près du pied, crème pâle à brun isabelle.

Stipe très robuste, cylindracé ou clavé, plein, presque spongieux, tomenteux à la base qui agglomère les aiguilles.

Chair épaisse, hygrophane, aqueuse et spongieuse par l'humidité, molle par le sec, beige pâle.

Odeur un peu aromatique, de cumin ou subanisée - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, en plaine et en montagne jusqu'en zone alpine inférieure.

Spores elliptiques, hyalines, lisses, non cyanophiles, de 5 - 7 x 3 - 4  $\mu$ .

Cystides absentes.

**Clitocybe clavipes** (Pers. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce caractéristique par son pied nettement claviforme  
et par la couleur remarquable des lames, crème jaunâtre à ocre citrin, parfois +/- nuancées d'orangé.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, déprimé, parfois orné d'un petit mamelon au centre de la dépression. glabre, gris jaunâtre.

Lames serrées, molles, d'un jaune de buis particulier, crème jaunâtre.

Pied nettement en forme de massue, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, molle.

Sous feuillus et conifères

**Clitocybe costata** Kühner & Romagn.



Espèce proche de *Clitocybe gibba* mais de couleur beige brunâtre un peu plus sombre, et à marge nettement costelée.

Chapeau de 5 à 8 (10) cm de diamètre, en entonnoir, souvent mamelonné au centre de la dépression.

Couleur beige brunâtre.

Lames blanchâtres, nettement décurrentes.

Pied subconcolore.

Chair à odeur cyanique.

Sous feuillus et conifères.

**Clitocybe geotropa** (Bull. : Fr.) Quéf.



Grosse espèce à chapeau typiquement orné d'un large mamelon obtus et à odeur cyanique.

Peut être confondue avec *Leucopaxillus giganteus* à spores amyloïdes ou avec *Clitocybe maxima* plus luxuriant, à stipe court et à chapeau plus sombre et non mamelonné.

Chapeau de 5 à 20 cm, orné d'un large mamelon obtus, jaune brunâtre à alutacé pâle.

Lames assez serrées, arquées, décurrentes, blanchâtres à crème carné.

Stipe cylindrique ou subclavé, spongieux, ferme, rigide, cortiqué, concolore au chapeau.

Odeur fortement cyanique - Saveur douce.

Habitat souvent en ronds de sorcières, dans les clairières et les pâturages, en plaine et en montagne.

Spores globuleuses à piriformes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6  $\mu$ , non amyloïdes..

**Clitocybe gibba** (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce commune, reconnaissable sur le terrain à sa forme typiquement en entonnoir et à sa couleur chamois. Risque de confusion avec *Lepista gilva* ou *Lepista inversa* qui possèdent des spores ruguleuses ou verruqueuses.

Chapeau de 3 à 7 cm, vite creusé en entonnoir, lisse, sec, chamois à crème rosâtre ou mastic.

Marge très mince, enroulée puis droite, régulière ou onduleuse, concolore.

Lames assez serrées, étroites, minces, longuement décurrentes, blanchâtres à crème ou ochracé pâle.

Stipe subcylindrique, blanchâtre à crème ochracé, subconcolore aux lames, sec, mat, fibrilleux..

Chair mince, blanchâtre, ferme, souple - Odeur fortement cyanique - Saveur douce et agréable.

Sous résineux et feuillus, dans les bois mêlés plutôt calcicoles, de la plaine jusqu'en haute montagne.

Spores elliptiques à piriformes ou larmiformes, de 5 - 8 x 3,5 - 5  $\mu$ , lisses, hyalines..

**Clitocybe nebularis** (Batsch : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que Clitocybe alexandri, Lepista irina et surtout Entoloma lividum.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ocracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

**Clitocybe odora** (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain grâce à son odeur fortement anisée et à son chapeau vert, non hygrophane.

Chapeau de 6 à 8 cm de diamètre, plan à légèrement déprimé, bleu-vert à gris verdâtre.

Lames peu décurrentes, blanchâtres à verdâtres.

Pied pâle lavé de verdâtre.

Chair pâle à forte odeur anisée.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 7 x 4 - 5 µ.

Sous feuillus et conifères.

Comestible mais de saveur anisée pas toujours appréciée.

**Clitopilus prunulus** (Scop. : Fr.) Kumm.



Espèce commune bien caractérisée par sa forte odeur de farine et par sa sporée rose, facilement confondue par les mycophages avec les clitocybes blancs toxiques.

Chapeau de 3 à 10 cm, +/- déprimé et irrégulier, sec, pruneux puis glacé et brillant, blanc à crème blanchâtre.

Lames minces, très décurrentes, étroites, arquées, facilement séparables, blanchâtres à beige rosé ou carné.

Stipe court, plein, souvent excentré ou courbé, blanchâtre, fibrilleux-rayé, pruneux.

Chair épaisse, humide, non hygrophane, molle, très fragile, blanche.

Odeur fortement farineuse, presque spermatique - Saveur douce.

Habitat en petites colonies, sous feuillus et résineux, dans les clairières.

Spores fusiformes-ellipsoïdes, ornées de 6 - 7 côtes longitudinales, hyalines, de 8 - 12 x 5 - 6 µ - Sporée brun rose.

**Collybia confluens** (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce commune facilement reconnaissable à sa poussée en lignes ou en ronds de sorcières, à son pied pruineux et souvent comprimé, à ses lames très serrées et à son odeur +/- cyanique.

Chapeau de 2 à 4 cm, mince, beige ou ocracé pâle.

Lames très serrées, beige grisâtre.

Pied lisse ou sillonné, pruineux par de nombreux poils courts bien visibles sous la loupe, concolore au chapeau.

En touffes denses de nombreux individus disposés en rond de sorcière.

Spores lisses, hyalines, elliptiques à fusiformes ou larmiformes, de 7 - 9 x 3 - 4  $\mu$  ( $Q > 2$ ).

Commun - Non comestible.

**Collybia maculata**  
(Alb. & Schwein. : Fr.) Kumm.



l'une des plus grandes Collybies, facile à reconnaître sur le terrain à ses chapeaux blanchâtres tachés de brun rouge, à sa consistance tenace cartilagineuse, à ses lames serrées et à sa croissance en fascicules.

Chapeau de 8 à 12 cm, blanchâtre, taché de roussâtre.

Lames très serrées, blanches, roussissantes.

Pied résistant, fibreux, concolore au chapeau.

Spores arrondies à pruniformes, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6  $\mu$ .

Cheilocystides cylindriques ou tortueuses, ornées d'excroissances au sommet

Sous feuillus et conifères.

**Collybia peronata** (Bolton : Fr.) Kumm.



Espèce reconnaissable sur le terrain à ses lames espacées de couleur jaune de buis, à son pied fortement hérissé strigieux à la base, à son odeur de vinaigre et à sa saveur poivrée.

Classée dans le genre *Gymnopus* par les auteurs modernes.

Chapeau de 2 à 5 cm, hygrophane, ocracé brunâtre à brun rougeâtre.

Lames jaunes de buis à jaune ocracé.

Pied hérissé de poils à la base - Saveur poivrée et odeur d'acide formique (froisser les lames).

Spores elliptiques à subfusiformes, lisses, hyalines, de 6 - 9 x 3 - 5  $\mu$ .

Pleurocystides peu nombreuses, identiques aux cheilocystides.

Sous feuillus (hêtres surtout dont il agglomère les feuilles).

**Coprinus comatus** (Müll. : Fr.) Pers.



Grosse espèce commune et facilement reconnaissable sur le terrain.

Bon comestible, tant que les lames restent blanches.

Attention : Ne pas confondre avec *C. atramentarius*, espèce lignicole et cespiteuse  
(non compatible avec des boissons alcoolisées)

Chapeau de 6 à 12 cm de haut, glandiforme, cylindrique à ovoïde, blanchâtre, écailloux-méchuleux.

Lames blanches puis roses et noires, larges, déliquescentes, très serrées, ventruées, ascendantes.

Stipe séparable, cylindracé, creux, fibrilleux-soyeux.

En troupes dès le printemps, dans les jardins, les pelouses, au bord des chemins, parmi les décombres.

Spores ellipsoïdes, lisses, à pore germinatif central, de 9 – 12 x 6 – 8  $\mu$ . - Sporée noire.

**Cortinarius anomalus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Caractérisé par son chapeau à peu près unicolore, ses lames lilacines au début son pied renflé à la base et orné de zones étagées ocrées, enfin par des spores subglobuleuses de grande taille.

Chapeau de 3 – 8 cm, ocracé-grisâtre à ocracé-rouillé, +/- uniforme, micacé-givré (*bave d'escargot séchée*).

Stipe élancé, lilacin au sommet, luisant et satiné, fibrilleux, orné de zones ocracées +/- distinctes.

Cortine réduite à quelques fibrilles blanchâtres, fugace.

Chair ferme, non hygrophane, blanche, légèrement, violetée dans la zone corticale du pied.

Sous feuillus ou conifères de la plaine à la montagne, en terrain plutôt humide.

Spores volumineuses, de 8 – 10 x 6 – 8  $\mu$ , subglobuleuses à ovoïdes, ponctuées de fines verrues.

Cellules marginales en palissade, de 18 – 25 x 4 – 9  $\mu$ .

**Cortinarius bolaris** (Pers. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par les squamules rougeâtres du chapeau et du pied,  
par sa chair jaunissante et par ses spores très ornementées.

Peut être confondue avec *C. rubicundulus* à spores peu ornementées  
et ne réagissant pas à la soude,  
et avec *C. spilomeus* à chair non jaunissante

Réaction jaune vif en présence des bases fortes.

Sous feuillus, surtout hêtres, chênes et bouleaux, généralement sur sols acides.

Spores de 6 - 8 x 4,5 - 5,5  $\mu$ , subglobuleuses, à ornementation dense et proéminente.

**Cortinarius callisteus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Splendide espèce caractérisée par son chapeau feutré squamuleux de couleur jaune doré à fauve,  
par son pied de couleur rhubarbe à la base,  
par son odeur particulière et par ses spores subglobuleuses et aspérulées.

Chapeau de 3 à 8 cm de diamètre, sec, non hygrophane, ponctué de squamules roussâtres sur fond jaune.

Stipe assez élancé, subcylindrique à clavé, fibrilleux longitudinalement de roussâtre sur fond jaune.

Voile +/- visible sur le pied sous forme de zones annulaires très incomplètes.

Odeur de pomme de terre crue, de fumée de locomotive - Saveur amarescente.

Dans les forêts de conifères, en plaine et en montagne, en terrain acide.

Spores de 7 - 9 x 6 - 8  $\mu$ , pruniformes à subglobuleuses, finement ponctuées.

**Cortinarius camphoratus** (Fr.) Fr.



Bien caractérisée par son odeur forte et répugnante (qui n'a d'ailleurs aucun rapport avec le camphre),  
d'un beau bleu-lilacin au début à complètement décolorée et pâle.

Chapeau +/- globuleux à convexe et étalé, de 3 - 10 cm, lilacin pâle, luisant, soyeux.

Stipe plein, ferme, subconcolore au chapeau puis jaunissant, fibrillo-soyeux par le voile.

Voile concolore puis jaunissant, aranéo-floconneux. - Cortine abondante, blanche, évanescente.

Chair épaisse, non hygrophane, lilacine puis jaune ochracée à partir de la base du pied.

Odeur forte et désagréable d'acétylène, de caoutchouc ou de corne brûlée

Habitat dans les forêts humides, sous conifères en

Spores ellipsoïdes-ovoïdes à amygdaliformes, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6  $\mu$ , densément ponctuées.

**Cortinarius caninus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce tantôt élancée et grêle, tantôt robuste,

caractérisée par ses couleurs fauve roussâtre,

et par son pied chiné, orné d'une zone annulaire étroite et oblique caractéristique.

Chapeau de 3 à 9 cm, sec, mat, prumineux micacé, brun argilacé à fauve.

Lames peu serrées, minces, lilas violeté pâle puis cannelle rouillé.

Chair pâle à gris violeté.

Sous conifères, souvent dans les jeunes pessières gramineuses.

Spores de 8 - 9 x 7 - 8  $\mu$ , subglobuleuses à ovoïdes, ornées de petites verrues +/- denses.

**Cortinarius cinnamomeus (L. : Fr.) Fr.**



Cette espèce se caractérise par son chapeau cannelle cuivre, subsquamuleux, à mamelon obtus, par ses lames d'un beau fauve-orangé, par son pied fistuleux, de couleur moins saturée que le chapeau.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun-jaune-fauve à brun-rouge, fibrilleux à finement squamuleux.

Lames jaune safran à orange vif, brunâtres à la fin.

Stipe jaune à jaune clair, orné d'un feutrage mycélien blanchâtre à l'extrême base.

Cortine jaunâtre, légère,

Chair jaune à jaune-vert - Saveur peu agréable, subdouce - Odeur faible de radis ou d'iodoforme.

Habitat en plaine ou en montagne, de tendance acido-hygrophile.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de 6,5 – 8,5 x 4 – 5 µ.

**Cortinarius claricolor (Fr.) Fr.**



Bien caractérisée par son voile copieux laissant des restes frappants à la marge du chapeau et sur le stipe, et par ses spores étroites, fusiformes, presque lisses.

Chapeau de 5 – 12 cm, jaune-ocracé, revêtu d'un voile blanc visible à la marge.

Stipe égal ou atténué à la base, très ferme, sec, blanchâtre, brunissant au froissement.

Voile très abondant, blanc, laissant des restes manifestes sur le pied et sur la marge du chapeau.

Cortine blanche, persistante, très abondante.

Dans les pessières montagneuses.

Spores étroitement amygdaliformes, de 7 – 10 x 4 – 5 µ, presque lisses.

Cellules marginales cylindracées à clavées, hyalines.

**Cortinarius cotoneus Fr.**



Espèce à chapeau brun olive, sec, feutré ou cotonneux, à odeur raphanoïde et à spores subglobuleuses. Peut être confondue avec Cortinarius venetus, plus grêle, et avec Cortinarius melanotus, à chapeau couvert d'écaillés brun noir.

Chapeau de 4 à 8 cm, non hygrophane, sec, cotonneux, feutré à subsquamuleux, jaune vert olivacé à brun jaune.

Lames peu serrées à presque espacées, adnées uncinées ou émarginées, jaune olive.

Stipe claviforme ou bulbeux, plein, ferme, sec, jaune olivacé à vert olivacé, plus clair au sommet.

Voile vert olivacé à brun olivacé, laissant sur le pied des bandelettes - Cortine jaune olivâtre, abondante, fugace.

Odeur nettement raphanoïde - Saveur amarescente, raphanoïde.

Habitat sous feuillus, hêtres, chênes, charmes, noisetiers, ..., en terrain calcaire.

Spores subglobuleuses, à ornementation grossière, de 8 - 10 x 7 - 8 µ.

### **Cortinarius duracinus** Fr.



Cortinaire des conifères poussant sur sol calcaire, caractérisé par son chapeau lisse et clair, par son stipe blanc pur, luisant, subcartilagineux et généralement profondément radicant

Chapeau de 3 - 7 cm, lisse, luisant, fortement hygrophane, brun argilé clair à brun jaune, blanc jaunâtre pâle en séchant  
Lames plutôt espacées, assez larges, brun jaune clair.

Stipe subégal à fusiforme, souvent radicant et à base acuminée, +/- flexueux, dur, fibrilleux, luisant, blanc à jaunâtre pâle  
Cortine rudimentaire, fugace.

Chair blanche à jaunâtre pâle, pâissant par le sec - Odeur insignifiante.

Habitat en montagne, sur sol calcaire, généralement sous épicéas.

Spores ellipsoïdes, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ , moyennement ornementées.

Cellules marginales petites et dispersées.

### **Cortinarius finitimus** Britzelm.



Espèce semblable à *Cortinarius traganus* qui diffère toutefois par sa mauvaise odeur, +/- fétide (odeur de bouc).

Odeur de poire ou d'alcool de poire.

Chapeau bleu lilacin, +/- envahi d'ocracé à partir du disque.

Cuticule souvent craquelée.

Pied clavé, concolore au chapeau.

Chair de couleur nettement ocracée.

Sous feuillus et conifères.

### **Cortinarius glaucopus** (Schaff. : Fr.) Fr.



Espèce commune des conifères de montagne, caractérisée par son chapeau fauve olive présentant un réseau +/- sombre et apparent de fibrilles rayonnantes, par son pied et ses lames des jeunes exemplaires nuancées de bleu.

Chapeau de 3 à 8 cm, fibrillo-vergeté, visqueux, brun gris ocracé à brun orangé.

Lames blanchâtres à crème puis brun ocracé.

Stipe trapu, à bulbe +/- marginé pouvant atteindre 3 cm, bleu lilacin ou glauque bleuâtre.

Voile blanchâtre, laissant des restes argentés sur le disque des jeunes exemplaires et ourlant la marge du bulbe.

Habitat montagnard et subalpin, sous conifères, généralement sur sols calcaires.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5  $\mu$ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement mais densément verruqueuses.

**Cortinarius infractus** (Pers. : Fr.) FR.



Bien reconnaissable aux couleurs sombres de son chapeau, à la marge souvent brisée, enroulée ou infractée, à sa saveur amère, enfin à ses petites spores subglobuleuses.

Chapeau de 4 à 8 cm, vergeté à gribouillé ou fibrilleux inné, peu visqueux, d'un gris olive foncé à argilé.

Stipe à base claviforme, fibrilleux-rayé, ferme, gris argenté, violet grisâtre au sommet.

Voile blanchâtre puis légèrement brun olivacé.

Chair gris olivacé pâle, parfois nettement violette au sommet du pied, ferme au début puis molle et spongieuse.

Réaction jaune de chrome instantanée en présence de TL-4.

Odeur faible, un peu raphanoïde - Saveur amarescente à franchement amère.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terrain calcaire, souvent sous hêtres.

Spores subglobuleuses, de 7 - 8,5 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , à ornementation forte et dense.

**Cortinarius laniger** Fr.



Espèce typique des pessières, facile à reconnaître à l'aspect de surface du chapeau, à la coloration rouge brique de ses lames et à son voile annulaire blanc bien développé.

Chapeau de 4 - 9 cm, charnu, brun orange à brun rouge, fibrilleux-feutré.

Stipe fibrilleux, strié de bandes hygrophanes, blanc à brun gris.

Voile blanc, formant un anneau laineux ou submembraneux épais et persistant.

Odeur raphanoïde, surtout à la coupe.

Habitat boréal et montagnard, sous épicéas.

Spores de 9 - 11 x 5 - 6  $\mu$ , ellipsoïdes, à ornementation faible mais dense.

Cellules marginales cylindracées ou claviformes.

**Cortinarius lividoviolaceus** Henry



Espèce apparentée à *Cortinarius largus* dans la jeunesse, mais reconnaissable à son chapeau plan, sec, subtomenteux, livide, brun violacé, à la chair violet foncé sous la cuticule et à son pied plutôt court

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux puis sec, subtomenteux, violet pâle puis virant au gris brunâtre.

Lames d'abord d'un violet vif puis brun violacé, fauve rouillé à la fin.

Stipe entièrement violacé au début puis seulement au sommet, violacé-livide en haut à la fin.

Réaction jaune de chrome intense en présence de NH<sub>3</sub> sur la chair.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, surtout sous hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6  $\mu$ .

### **Cortinarius orichalceus Fr.**



Le chapeau rouge sang ou rouge brunâtre, les lames et le stipe jaune verdâtre, le bulbe volviforme, la chair inodore et la réaction verte puis brun rougeâtre en présence de soude sont les principaux caractères de cette espèce.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, rouge sang à rouge brunâtre, gris vert ou olive au bord.

Lames jaune verdâtre à brun olivâtre.

Stipe sec, jaune verdâtre, ferme, orné d'un bulbe turbiné et marginé.

Réaction vert amande puis brun grisâtre sur la chair avec les bases fortes.

Sous conifères, en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes ou citriformes, de 10,5-12,5 x 7-7,5  $\mu$ .

### **Cortinarius percomis Fr.**



Bien caractérisée par son odeur aromatique, cette espèce est également remarquable par sa belle couleur sulfurine

Chapeau de 3 - 8 cm, visqueux, jaune ocre à safrané puis brun ochracé.

Lames serrées, jaune sulfurin puis brunissantes et touchées d'olivâtre.

Stipe jaune sulfurin pâle, fibrilleux, prumineux ou floconneux au sommet

Chair d'un jaune sulfurin intense - Réaction rouge pourpre en présence des bases fortes.

Odeur forte, aromatique et suave, de fleur d'oranger selon certains - Saveur douce.

En montagne, sous conifères (épicéas), surtout sur sols calcaires.

Spores amygdaliformes à ellipsoïdes, de 11 - 13 x 6 - 7  $\mu$ , ornées de verrues moyennes et peu denses.

### **Cortinarius purpurascens Fr.**



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie, la forme du bulbe et les caractères microscopiques. Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6  $\mu$ .

### **Cortinarius salor** Fr.



Ce beau Myxaciium est facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur d'un violet intense au début et à sa forte viscosité.  
Le microscope permet de confirmer la détermination en mettant en évidence des spores subsphériques.

Chapeau de 3 à 7 cm, lisse, visqueux et luisant par temps humide, d'un beau violet intense puis se décolorant à partir du centre.

Lames larges, serrées, émarginées à étroitement adnées, lilacines au début puis brun ocracé à brun rouillé.

Stipe claviforme, plein, élastique, blanchâtre à violet pâle.

Voile visqueux, violet mais pâlisant et laissant des zones maculiformes jaune olivacé dans la partie inférieure du pied.

Odeur agréable mais peu caractéristique - Saveur douce à un peu astringente.

Habitat dans les forêts de feuillus et de conifères, souvent en terrain calcaire.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, fortement et densément verruqueuses, de 7 – 9 x 6 – 8  $\mu$ .

Cellules marginales cylindriques à clavées.

### **Cortinarius sanguineus** (Wulfen : Fr.) Fr.



Espèce facilement reconnaissable sur le terrain  
à sa coloration entièrement rouge sang, à son port plutôt élancé  
et à son habitat sous conifères humides ou marécageux

Chapeau de 2 à 5 cm, fibrilleux-squamuleux, carmin à rouge sang, plus sombre au disque.

Lames d'un rouge sang profond et persistant.

Stipe svelte, subégal, concolore au chapeau et aux lames.

Réaction noire en présence d'ammoniaque, sur le chapeau, les lames et la chair.

Odeur raphanoïde ou de bois de cèdre - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, dans les pessières et sapinières très humides, voire marécageuses

Spores de 6,5 – 7,5 x 4 – 5  $\mu$ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, faiblement verruqueuses.

### **Cortinarius scutulatus** (Fr.) Fr.



Espèce fréquente dans les sphaignes, caractérisée par son chapeau très hygrophane, ses couleurs violettes sur le pied,  
dans les lames et dans la chair, par son voile blanc formant une ou plusieurs zones annulaires près du sommet.

Chapeau de 2 à 6 cm, finement fibrilleux, hygrophane, brun lilacin puis brun rougeâtre à partir du centre en séchant.

Lames brun lilas au début puis brun cannelle, espacées, émarginées-adnées.

Stipe cassant, entièrement violet mais recouvert par le voile blanc qui se déchire en une ou plusieurs zones annulaires.

Chair violet foncé à l'état imbu, blanchâtre ou ochracé en séchant - Odeur +/- raphanoïde - Saveur douce.

Habitat en montagne, sous feuillus et conifères, dans les tourbières, les hauts-marais, dans les sphaignes.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 9 - 12 x 5 - 6,5  $\mu$ .

**Cortinarius traganus (Fr. : Fr.) Fr.**



Reconnaissable à sa couleur lilas contrastant avec la chair safranée ou jaune-brun et à son odeur fruitée ou d'acétylène bien particulière

Chapeau de 3 - 10 cm, lilas pâle puis brunissant à partir du disque, sec, fibrilleux à méchuleux-squamuleux.

Lames ocre-safrané à brun rouillé.

Stipe subconcolore au chapeau, fibreux, revêtu d'un voile soyeux.

Chair ferme, jaune-safran dès le début.

Odeur +/- désagréable tirant sur l'acétylène ou sur la liqueur de poire - Saveur amère.

Habitat de tendance acidophile, boréal, répandu sous épicéas en montagne.

Spores de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ , ponctuées de verrues très fines, à peine visibles.

**Cortinarius triumphans Fr.**



Espèce reconnaissable sur le terrain à l'ornementation de son pied, chiné de bracelets jaune roussâtre sous la cortine

Chapeau de 5 à 10 cm, visqueux, jaune ochracé, brun orangé au centre, orné de squamules apprimées fibrilleuses.

Lames violacées au début puis blanches à gris ochracé pâle.

Stipe sec, gainé par le voile et formant 2 à 4 bandes épaisses, superposées, souvent incomplètes.

Voile brun ochracé, bien visible sur le pied et à la marge du chapeau.

Chair blanche, réagissant en jaune en présence de KOH.

Sous feuillus (bouleaux surtout), en montagne sur terrains siliceux.

Spores amygdaliformes à un peu citriformes, moyennement verruqueuses, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7  $\mu$ .

**Cortinarius varicolor (Pers. : Fr.) Fr. :**



Espèce réagissant en jaune aux bases fortes, caractérisée par son chapeau à marge violacée et à sa forte odeur terreuse

Chapeau de 5 à 12 cm, fibrilleux-vergeté, viscidule mais vite sec, brun roux sur fond lilacin.

Stipe à base claviforme, robuste, sec, soyeux-fibrilleux, violet pâle puis brunissant dans le bas.

Chair lilas pâle puis blanchâtre sauf au sommet du pied.

Réaction rapide, jaune profond aux bases fortes.

Saveur douce - Odeur terreuse, forte et immédiate.

Habitat sous les conifères de montagne, en terrain siliceux.

Spores amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 10 - 12 x 5,5 - 6,5  $\mu$ .

**Cortinarius varius** (Schaeff. : Fr.) Fr.  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des pessières de montagne,  
bien caractérisée par la couleur jaunâtre de son chapeau contrastant avec le violet des lames et le blanc du pied.

Chapeau jaune fauve, plus pâle vers la marge.  
Lames violettes chez le jeune et le restant longtemps.  
Pied blanc, clavé.  
Chair blanche.  
Surtout sous conifères.  
KOH + chair = jaune de chrome.

**Cortinarius venetus** (Fr.) Fr.



Espèce remarquable par ses couleurs verdâtres,  
son chapeau couvert de petites écailles brunissantes  
et par son odeur de rave

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, mat, jaune verdâtre à olive, hygrophane, feutré-squamuleux, finement écailleux.  
Stipe farci-vermoulu, creux, sec, jaune-olivacé, fibrilleux-rayé.  
Mycélium jaune olivacé - Voile jaune-olivacé - Cortine jaune citrin,  
Saveur ettement raphanoïde - Odeur raphanoïde.  
En montagne, dans les forêts de conifères.  
Spores de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .

**Craterellus cornucopioides** (L. : Fr.) Pers.



Facile à reconnaître sur le terrain à son aspect bien particulier, mais pouvant être confondue avec Craterellus cinereus dont l'hyménium est constitué de côtes ou de plis évidents

Fructifications en forme de trompette, en entonnoir, hautes de 3 à 10 cm..  
Hyménium rudimentaire situé sur la face externe, gris à gris-noir, mat, prumineux, veiné, rarement lisse.  
Partie interne noire, gris brun en séchant, un peu striolée longitudinalement.  
Stipe atténué de haut en bas, tubuleux, compressible, veiné, fibrilleux, bistre noir.  
Odeur faible de mirabelle - Saveur désagréable, un peu astringente.  
Dans les hêtraies calcaires, parmi les feuilles mortes et les mousses, parfois sous châtaigniers.

**Cuphophyllus virgineus** (Wulf. : Fr.) Kov.



Petite espèce entièrement blanche, commune dans les pâtures alpines, caractérisée par son chapeau translucide à l'état imbu et par ses lames décurrentes et arquées.

Chapeau de 1 à 3 cm, faiblement visqueux, lisse, soyeux mat à l'état sec, translucide à l'état imbu, blanc pur à blanchâtre.

Lames larges, espacées, arquées, blanches, décurrentes.

Stipe subégal ou appointi à la base, blanc à blanchâtre ou crème, plein.

Chair aqueuse, blanchâtre à crème, mince - Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les prés et les pâturages, surtout sur sols calcaires.

Spores elliptiques ou subcylindriques, de 7 - 10 x 4 - 6  $\mu$ , lisses, hyalines.

**Cyathus striatus** (Huds. : Pers.) Willd.



Curiosité de la nature, cette petite espèce évoque un nid d'oiseau garni d'œufs ; elle se reconnaît facilement sur le terrain à sa forme en bonnet à poils de grenadier d'empire et à sa face interne striée cannelée dans le sens de la longueur.

Fructifications en forme de petits gobelets évasés.

Péridium coriace, hérissé de longs poils fasciculés à l'extérieur et strié à l'intérieur.

Péridioles lenticulaires, au nombre de 15 à 20, attachés par un funicule élastique.

En groupes sur branchettes ou sur débris végétaux.

Spores subelliptiques, lisses, hyalines, de 17 - 18 x 7 - 9  $\mu$ , non amyloïdes.

**Cystoderma amianthinum** (Scop.) Fayod

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 - 6,5 x 3 - 4  $\mu$ . - Sporée crème

Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

**La forme rugosoreticulatum** se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

**Cystoderma carcharias** (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères,  
facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux,  
à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.

Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.

Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.

Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane

Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.

Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 – 6,5 x 3 – 4 μ.

**Cystoderma fallax** Sm. & Singer



Espèce montagnarde des conifères ressemblant à *Cystoderma carcharias* mais de couleur fauve ferrugineux,  
caractérisée microscopiquement par des spores amyloïdes largement elliptiques.

Chapeau de 2 à 5 cm, fauve ferrugineux à brun roux ou ocre roux, granuleux puis pulvérulent ou écailleux.

Lames blanches, +/- nuancées de rose.

Stipe entièrement chaussé jusqu'à l'anneau d'une gaine revêtue d'écailles granuleuses comme le chapeau.

Anneau membraneux et ascendant.

Chair jaune brunâtre à ocre brunâtre dans le pied.

Habitat sous conifères, en montagne.

Spores largement elliptiques, de 3 - 5 x 3 - 4 μ, amyloïdes.

**Ditiola peziziformis** (Lév.) Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Ressemble à un Discomycète mais l'examen microscopique permet de mettre en évidence  
la présence de basides fourchues et des spores caractéristiques.

Fructifications cylindriques, turbinées ou cyathiformes.

Hyménium lisse ou un peu plissé, jaune ou jaune orangé sur le frais, brun rouge sale en séchant.

Surface stérile blanchâtre, finement floconneuse, rétrécie et simulant une sorte de pied à la base.

Chair gélatineuse, molle, transparente.

Sur l'écorce de feuillus ou de conifères, en troupes ou en groupes fasciculés.

Spores cylindriques à elliptiques, de 22 – 25 x 8 – 9 μ, lisses, hyalines, à 3 cloisons ou plus.

Hypobasides en forme de diapason, de 60 – 100 x 5 – 6 μ.

**Echinoderma asperum** (Pers. : Fr.) Bon  
(Photo Y. Deneyer)



Grande espèce rudérale, facile à reconnaître sur le terrain  
à son chapeau orné d'écailles dressées  
et à ses lames très serrées, nettement fourchues

Chapeau de 6 à 10 cm, bistre roussâtre, couvert de squames coniques brunes disposées concentriquement.  
Lames libres, larges, fines et serrées, nettement fourchues, blanches à crème.  
Stipe fibrillo-pelucreux, crème à brun clair.  
Anneau ample, membraneux, pendant, orné sur la marge de squames granuleuses brun foncé.  
Odeur forte et caoutchoutée, de Lepiota cristata - Saveur douce, plutôt désagréable.  
Habitat dans les pâtures, les parcs, les sentiers herbeux, au bord des chemins.  
Spores subfusiformes, parfois à base tronquée ou subéperonnée, de 8 – 10 x 2,5 – 3,5 µ.

**Fistulina hepatica** (Schaeff. : Fr.) With.  
(Photo Y. Deneyer)



Parasite de blessure, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain à sa chair molle, facile à couper,  
à sa forme linguiforme et à sa couleur de foie,  
enfin à ses petits tubes ronds, séparables les uns des autres

Fructifications en forme de langue ou de rein, sessiles ou pourvues d'un pied latéral.  
Chapeau rouge orangé à brun rouge, couleur de foie, rugueux, ponctué d'aspérités granuleuses.  
Pores ronds, étroits, de 0,2 à 0,3 mm de diamètre, vite brun rouillé.  
Tubes de 0,5 à 1 cm de long, cylindriques, fins, accolés mais non soudés, séparables.  
Chair de 1 à 4 cm d'épaisseur, juteuse, molle, rouge carné.  
Habitat généralement sur feuillus (surtout chênes et châtaigniers),  
Spores ovales, lisses, hyalines, de 5 – 6 x 3,5 – 4,5 µ.

**Fomitopsis pinicola** (Sw. : Fr.) Karst.



L'un des Polypores les plus communs.  
Redoutable parasite produisant une pourriture brune extrêmement active.

Fructifications sessiles, dimidiées, pulvinées ou en forme de sabot de cheval, de 10 à 30 cm de diamètre.  
Surface du chapeau blanchâtre à jaunâtre puis rouge brun, gris noirâtre à noirâtre à la fin, lisse et brillante.  
Tubes stratifiés, de 2 à 8 mm de long, crème au début.  
Pores petits (3-5/mm), ronds, à paroi épaisse, larmoyants chez les jeunes exemplaires.  
Odeur acide - Saveur désagréable, amarescente.  
Saprophyte des conifères et parfois des feuillus.

***Galerina marginata* (Batsch) Kühner**  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace, par son odeur et sa saveur farineuses, et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

**Espèce mortelle :** Attention au risque de confusion avec *Kuehneromyces mutabilis*, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre. Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes. Stipe subconcolore au chapeau, pâle et prumineux au sommet. Spores de 8 - 11 x 5 - 6,5  $\mu$ , amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

***Ganoderma applanatum* (Pers.) Pat.**



***Ganoderma applanatum* parasité par  
*Agathomyia wankowiczi***



Espèce commune sur bois mort, reconnaissable sur le terrain à son hyménophore se tâchant de brun au toucher et souvent parsemé de galles (parasité par un diptère, *Agathomyia wankowicz*).

Fructifications sessiles, en forme de console, largement fixées au substrat. Chapeau de 6 à 30 cm, revêtu d'une croûte blanchâtre à brun cannelle et poudré de brun par le dépôt des spores. Marge en bourrelets, épaisse, blanchâtre puis concolore. Tubes stratifiés, fins, brun gris rougeâtre, souvent colonisés par des galles. Pores minuscules (4/6mm), arrondis, blanc pur mais brunissant au moindre contact. Habitat cosmopolite, surtout sur bois mort de feuillus ou parasite de faiblesse. Spores elliptiques, tronquées, brun clair, verruqueuses, à pore germinatif hyalin, de 7 - 9 x 4 - 6  $\mu$ .

### **Ganoderma carnosum Pat.**



Espèce des conifères de montagne, surtout sapins, entièrement vernissée et de couleur brun rouge ou acajou, à long pied bosselé et sinueux et à spores très rugueuses de 10 - 13 x 7 - 8  $\mu$ .

Fructifications constituées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeau de 5 à 30 cm, ovale, +/- en éventail, bosselé, vernissé, recouvert d'une croûte relativement molle, de couleur acajou.

Tubes longs de 5 à 20 mm, brun clair - Pores arrondis, blanc crème, 3 à 4 par mm.

Stipe subégal ou aplati, irrégulièrement noduleux, bosselé, sinueux, vernissé, laqué, brun rouge acajou.

Trame subéreuse, tenace, brun clair.

Habitat sur souches de sapins et autres conifères, généralement en montagne.

Spores largement elliptiques, tronquées, rugueuses à verruqueuses, de 10 - 13 x 7 - 8  $\mu$ , brun clair, à pore germinatif hyalin.

### **Geastrum nanum Pers.**



Petite espèce caractérisée par un péristome pointu nettement sillonné ou plissé, par un endopériidium porté par un court pédicelle et par des spores de 4 à 5  $\mu$  de diamètre ornées de verrues basses.

Carpophores de 1,5 à 4 cm de diamètre, à exopériidium découpé en 7 - 10 lanières non hygrosco-piques.

Endopériidium gris brun, porté par un pédicelle court muni d'une apophyse souvent peu marquée.

Péristome brun, nettement délimité, pointu, marqué de 13 - 15 plis très apparents.

Habitat sur sol sablonneux.

Spores arrondies, de 4 à 5  $\mu$  de diamètre, verruqueuses, régulièrement réparties.

### **Geastrum quadrifidum Pers. : Pers.**



Cette espèce fait partie des petits Géastres forniqués (dont l'exoperidium se sépare en se bombant de la couche mycélienne qui reste au sol) et à péristome aréolé.

Fructification de 1,5 à 3,5 cm, constituée d'une exopériidie et d'une endopériidie.

Exoperidium crème ou ocre, découpé en 4 (5) lobes ou lanières en étoile.

Endoperidium stipité, subsphérique à ovale mais plus haut que large, de couleur gris brun à lilas brun puis brunâtre ocracé.

Péristome fibrilleux, cilié, annuliforme, en forme de coupe.

Habitat sous conifères, en terrain calcaire.

Spores arrondies, brunes, verruqueuses et ornées d'une douzaine de verrues grossières

### **Geastrum sessile** (Sowerby) Pouzar



Espèce reconnaissable à son endopéridium sessile muni d'un péristome fimbrié, à son exopéridium souple et charnu sur le frais, ainsi qu'à sa couleur générale dans les tons beiges.

Carpophores étalés jusqu'à 5 cm, divisés en 6 ou 7 lanières.

Exopéridium découpé en 6 ou 7 lanières triangulaires, blanc crème.

Endopéridium globuleux, de 1,5 à 3 cm de diamètre, sessile, papyracé, lisse, gris ocre.

Péristome +/- élevé, fimbrié, indéterminé.

Sur terre ou sur litières d'aiguilles, sous conifères et feuillus, sur sols calcaires.

Spores globuleuses, finement verruqueuses, de 3 à 4  $\mu$  de diamètre - Sporée brun clair.

### **Gomphidius glutinosus** (Schaeff : Fr.) Fr.



La plus fréquente du genre, cette espèce ne devrait pas prêter à confusion grâce à son chapeau glutineux et à son habitat sous sapins et épicéas.

Chapeau glutineux, convexe puis plan ou creusé en entonnoir, gris brun +/- nuancé de rosâtre

Lames décurrentes, épaisses et espacées, gris pâle, noircissantes.

Pied jaune de chrome vers la base, visqueux et orné d'un voile glutineux surtout visible chez les jeunes.

Chair pâle, jaune dans la base du pied.

Sous conifères, avec une préférence pour les épicéas.

Spores fusiformes elliptiques, lisses, guttulées, de 18 - 21 x 5 - 6  $\mu$  - Sporée brun orangé foncé.

Comestible, à condition d'ôter la pellicule visqueuse du chapeau.

### **Gomphidius maculatus** (Scop. : Fr.) Fr.



Souvent confondu ou synonymisé avec Gomphidius gracilis dont il se différencie par sa tendance à rougir, en particulier dans les lames, et par le noircissement de toutes ses parties.

Chapeau de 2 à 6 cm, glutineux, beige à brun ochracé rosâtre, taché de brun noir.

Lames espacées, épaisses, décurrentes, blanchâtres à gris pâle puis rouge vineux sombre et noirâtres.

Stipe visqueux sous la zone annulaire, fibrilleux-punctué de brun pourpre puis tout maculé de noir.

Voile visqueux, fugace, visible sur le pied sous forme d'une zone annulaire.

Chair tendre, blanchâtre, se tachant de rose puis maculée de rougeâtre vineux avant de noircir.

Habitat surtout sous mélèzes, à l'étage subalpin.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, de 17 - 20 x 6 - 8  $\mu$  - Sporée noir olivâtre.

### **Gomphus clavatus** (Pers. : Fr.) Gray



Détermination facile sur le terrain grâce à sa belle couleur lilas, à son carpophore charnu, tronqué au sommet, à sa surface fertile ridée-plissée par des veines ramifiées.

Carpophore de 4 à 8 cm, turbiné, infundibuliforme, cylindrique tronqué, sec, velouté, lilas sombre sur toute sa surface.

Hyménium sublisse puis ridé, lilas saturé dans le haut, violet pourpre vers le bas.

Stipe de 4 à 8 cm, souvent latéral, épais, plein, dur, tomenteux à la base, violet sombre puis pâlisant vers le blanchâtre ocracé.

Chair épaisse, spongieuse, marbrée par l'humidité, blanche à la coupe, immuable.

Odeur un peu rance mais non désagréable - Saveur douce à un peu amarescente.

Habitat sous les conifères de montagne, en cercles ou en lignes en groupes connés-concrescents, sur terrain calcaire.

Spores elliptiques à ovales, grossièrement verruqueuses, jaunâtres, guttulées, de 10 - 14 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

### **Gymnopilus penetrans** (Fr. : Fr.) Murrill



Difficile à séparer de *Gymnopilus sapineus*, différencié par sa cuticule fibrilleuse-laineuse tendant à se crevasser.

Chapeau de 2 à 7 cm finement feutré au début, jaune orangé à jaune rougeâtre, non hygrophane.

Lames assez serrées, jaune pâle à jaune rougeâtre ou jaune rouillé, larges.

Stipe blanchâtre à jaune pâle au début puis jaune rougeâtre, privé de voile mais +/- fibrilleux.

Chair mince, jaune blanchâtre à jaune rougeâtre pâle.

Odeur non caractéristique - Saveur amère.

Sur bois dégradé de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdes, moyennement verruqueuses, de 7 - 9 x 3,5 - 5,5  $\mu$ . - Sporée jaune ocracé.

Cheilocystides et pleurocystides étroitement lagéniformes, +/- sinueuses.

### **Hebeloma edurum** Metrod ex Bon



Espèce robuste des conifères de montagne, à lamelles sèches, à poils marginaux peu différenciés et à odeur cacaotée.

Chapeau de 5 à 10 cm, charnu, glabre, visqueux, non hygrophane, brun jaune à brun ocracé sale.

Stipe épais, subcylindrique, blanchâtre à brun sale à partir de la base, floconneux en haut, fibrilleux de brun.

Chair blanchâtre, brune dans le bas du pied.

Odeur agréable, chocolatée - Saveur amarescente.

Habitat surtout en montagne, sous conifères et en terrain calcaire.

Spores amygdaliformes, de 9 - 11 x 5 - 6,5  $\mu$ , brun clair s.m., finement verruqueuses.

Poils marginaux peu différenciés, droits, courts, subégaux, obtus au sommet.

### **Hebeloma sinapizans** (Paulet) Gillet



Grosse espèce caractérisée par une forte odeur raphanoïde, par la présence d'une languette sommitale à l'intérieur du pied (coupe) et par l'absence de micropleurs sur l'arête des lames.

Microscopiquement différent de quelques espèces proches par de grosses spores et par des poils marginaux renflés à la base et surmontés d'un bec grêle, égal et obtus au sommet.

Chapeau jusqu'à 15 cm, charnu, +/- visqueux, beige ocracé à brun roux.

Lames couleur café au lait à brunâtres.

Pied blanchâtre ou lavé d'ocracé, présentant à la coupe une mèche en forme de stalactite

Chair pâle à saveur amère et odeur forte de rave.

Ubiquiste - Commun - Toxique.

### **Helvella lacunosa** Afzel : Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Commune et cosmopolite, ubiquiste, cette Hélévelle se rencontre aussi bien sous feuillus que sous conifères. Proche de *Helvella sulcata* avec laquelle elle est parfois synonymisée, elle s'en distingue par sa taille plus grande, par les lobes du chapeau non lisses et très ondulés, par son stipe lacuneux renflé à la base.

Fructifications de 4 à 13 cm de haut.

Chapeau de 3 à 7 cm, à 2 ou 3 lobes irréguliers et très ondulés, soudés au pied par la marge incurvée.

Hyménium gris noir à brun noir ou noirâtre.

Surface intérieure gris cendré.

Stipe lacuneux, renflé à la base, gris brun, sillonné-alvéolé.

Spores lisses, largement elliptiques, hyalines, uniguttulées, de 15 – 20 x 10 – 13 µ.

### **Helvella sulcata** Willd.



Petite espèce de 3 à 7 cm de haut, noirâtre ou cendrée, à pied sillonné et plutôt court, à chapeau trilobé. Proche de *Helvella lacunosa* dont elle se différencie par les lobes du chapeau bien lisses et en forme de selle et par son pied cylindrique, non renflé à la base.

Fructifications de 3 à 7 cm de hauteur, composées d'un chapeau lobé et d'un pied côtelé.

Chapeau trilobé, brun foncé à noirâtre, à lobes bien lisses et en forme de selle, soudés au pied en plusieurs points.

Chair blanche.

Habitat sur terre nue, dans les forêts de feuillus ou sur les chemins forestiers.

Spores elliptiques, ornées d'une grosse goutte oléagineuse centrale, de 17 - 18 x 10 - 12 µ.

Asques octosporés, subcylindriques, de 240 - 320 x 15 - 20 µ, bleuisant dans le Melzer.

Paraphyses cylindriques, clavées au sommet jusqu'à 6 - 8 µ, septées, simples ou divisées à la base.

**Hemipholiota populnea** (Pers. : Fr.) Bon



Champignon robuste, reconnaissable à sa venue sur bois de peuplier, à son chapeau et son pied laineux-squamuleux et à ses lames brunes.

Chapeau de 6-10 cm, obtusément mamelonné, squamuleux-fibrilleux radialement, crème beige.

Chair blanchâtre, épaisse, de saveur amère.

Lames beige à brun clair, brun rouille foncé dans la vieillesse.

Stipe +/- arqué, plein, fibrilleux-floconneux, blanchâtre.

Spores largement ellipsoïdales, lisses, de 7-10 x 5-6  $\mu$ .

Cheilocystides cylindriques capitées à utrifformes.

**Hydnellum aurantiacum**  
(Batsch : Fr.) Karst.



Espèce à hyménium composé d'aiguillons et de couleur orangée remarquable, mais parfois confondue avec Hydnellum auratile à chair piléique orangée dès le début puis pourpre brun et à chair moins épaisse.

Chapeaux de 3 à 6 cm, simples ou concrescents, ridés, scrobiculés, hérissés de picots, crème orangé à brun orangé.

Hyménium constitué d'aiguillons décourants, fins et serrés, blanchâtres puis jaune orangé à pointe blanche.

Stipe subégal mais renflé à la base, ferme, plein, tomenteux, jaune orangé puis orange rouillé sombre en séchant.

Trame composée d'une couche externe spongieuse jaune orangé et d'une partie centrale dure et couleur de bois.

Dans les forêts de feuillus et de conifères, souvent dans les litières d'aiguilles.

Spores arrondies, brun clair, de 5,5 – 6,5 x 4 – 5  $\mu$ , ornées de verrues grossières et obtuses.

**Hydnellum caeruleum** (Hornem.) Karst.  
(Photo Y. Deneyer)



Peut être confondu avec Hydnellum suaveolens, également bleuté, mais à odeur anisée, à spores plus petites et à chair entièrement blanc-bleuâtre, non orangée-safranée dans le pied.

Chapeau de 3 à 10, irrégulièrement arrondi, velouté-feutré puis glabrescent, bleu azur à gris bleu puis brunissant  
Hyménium constitué d'aiguillons de 0,1 - 0,2 mm d'épaisseur, serrés, décourants, pointus, bleuâtres puis blancs et brunâtres.

Stipe cylindréc à conique, généralement enrobé de débris végétaux, plein, orange-brun à brun.

Chair rouge à orange-brun dans le pied et +/- nuancée de bleu, nettement zonée, subéreuse, à structure double.

Odeur faiblement farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les forêts de conifères ou mixtes, parmi les aiguilles et les feuilles.

Spores irrégulièrement ovales à arrondies, verruqueuses-gibbeuses, brun clair en masse, de 5 - 6 x 4 - 5  $\mu$ .

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 6  $\mu$ , partiellement bouclées.

**Hydnum repandum L. : Fr.**



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain à son hyménium composé d'aiguillons et à sa chair tendre, non coriace.

Bon comestible, mais il existe une variété amère, donc moins appréciée des mycophages (variété amara), plus massive et à chapeau plus foncé (voir ci-dessous).

Chapeau pouvant atteindre 15 cm, crème jaunâtre à orangé.

Aiguillons blanchâtres à crème ocracé, +/- décurrents.

Chair fragile et cassante, blanche puis +/- brun roussâtre après la coupe.

Sous feuillus ou conifères.

**Hygrophoropsis aurantiaca**  
(Wulf. : Fr.) Maire



Espèce parfois confondue avec Cantharellus cibarius dont elle a la silhouette, mais dont elle diffère principalement par la présence de lames fines et fourchues, séparables du chapeau.

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, feutré, jaune orangé à orangé brunâtre.

Lames remarquablement fourchues-ramifiées, jaune orange, arquées-décurrentes.

Stipe brun orange, grêle, souvent excentrique.

Chair mince, flasque, floconneuse, crème à jaunâtre.

Odeur non caractéristique - Saveur amarescente, astringente.

Habitat en troupes, parmi les aiguilles de conifères, parfois sur les souches, rarement sous feuillus.

Spores lisses, elliptiques, hyalines, guttulées, de 5,5 – 7,5 x 3 – 5 µ, dextrinoïdes.

**Hygrophorus agathosmus Fr. : Fr.**



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur nette d'amandes amères ou de colle blanche de bureau. Parmi les espèces proches citons Hygrophorus hyacinthinus à odeur de jacinthe et Hygrophorus pustulatus sans odeur. Candusso décrit une forme alba, différente du type par sa couleur entièrement blanche et immuable.

Espèce à odeur d'amande amère, de laurier-cerise ou de colle blanche.

Chapeau de 4 à 8 cm, +/- granuleux au centre, grisâtre +/- pâle à gris beige ou gris brunâtre.

Lames blanchâtres à crème ou grisâtres, larges, décurrentes.

Pied pâle, ponctué de flocons blancs au sommet.

Commun sous conifères.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, en partie guttulées, de 8 – 10 x 4,5 – 6 µ.

### **Hygrophorus camarophyllus**

(Alb. & Schwein. : Fr.) Fr. (Photo Y. Deneyer)



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa grande taille, à son chapeau vergeté, non visqueux et bistre noirâtre, à son pied subconcolore et à ses lames grisonnantes avec l'âge.

Il peut être confondu avec *Hygrophorus atramentosus* qui présente cependant des reflets bleutés sur son chapeau noirâtre.

Chapeau de 4 à 10 cm, brun grisâtre sombre à brun noir, jamais à reflets bleutés, marqué de fibrilles radiales innées.

Lames espacées, blanchâtres puis crème grisâtre, larges, interveinées, fourchues, adnées ou à peine décurrentes.

Stipe subcylindrique, plein, ferme, fibrilleux longitudinalement, brillant et argenté, subconcolore au chapeau.

Chair épaisse au centre, blanche, noirâtre sous la cuticule - Odeur faible ou légèrement acidulée - Saveur de noix.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores lisses, hyalines, guttulées, largement elliptiques, de 7 - 10 x 4 - 6  $\mu$

Epicutis de structure ixotrichodermique, à hyphes irrégulièrement enchevêtrées, bouclées, larges de 4 - 5  $\mu$ .

### **Hygrophorus discoxanthus** (Fr.) Rea



Proche de *Hygrophorus eburneus* avec lequel il est souvent confondu, seul le brunissement parfois tardif permettant de faire la différence.

Chapeau de 4 à 6 cm, rapidement roux ou brunâtre à partir de la marge.

Lames et pied blancs, +/- brunissants par places.

Odeur complexe de chenille cossus ou de peau de mandarine à un peu anisée - Saveur douce

Sous hêtres, en terrain calcaire.

Spores ellipsoïdes à subpruniformes, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 4 - 6  $\mu$ .

### **Hygrophorus eburneus** (Bull. : Fr.) Fr.



Risque de confusion avec *H. cossus* qui a, selon Moser, des lames non blanc pur et des spores plus petites.

Champignon entièrement fortement visqueux.

Chair à odeur de mandarine caractéristique.

Pied généralement élancé et atténué vers la base.

Vient sous les hêtres.

Commun. Non comestible.

### **Hygrophorus latitabundus** Britzelm.



Espèce massive et charnue des bois de pins des régions calcaires, à chapeau et pied fortement visqueux-glutineux.

Chapeau de 5 à 12 cm, très visqueux, brun olive foncé à bistre ou bronzé pâle..

Lames larges, blanches à crème ocracé en séchant.

Stipe fusiforme, blanc, orné d'une zone annulaire nette dans le tiers supérieur, blanc en dessus, glutineux au-dessous.

Chair blanche, aqueuse, épaisse.

Odeur subnulle ou un peu aromatique - Saveur douce, fade.

Habitat sous pins, sur sols calcaires, de l'étage collinéen à l'étage montagnard.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 11 x 5 - 7,5 µ.

### **Hygrophorus lucorum** Kalchbr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce liée aux mélèzes, facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau de couleur jaune pâle, à ses lames blanches à jaunâtres et à son pied vite sec, chiné de jaunâtre sur fond blanchâtre.

Chapeau de 2 à 4 cm, conico-convexe à plan, légèrement visqueux, jaune pâle ou citrin, ocracé pâle au disque dans la vieillesse.

Lames espacées, céracées, falciformes, largement adnées ou subdécurrentes, blanc jaunâtre sale.

Stipe subégal, blanc jaunâtre, orné de débris du voile sous forme de chinures +/- jaunes sur fond blanchâtre.

Chair blanchâtre à citrine près des surfaces - Odeur subnulle ou un peu fruitée - Saveur douce.

Habitat sous mélèzes, dans les endroits herbeux, sur sols calcaires.

Spores elliptiques ou obovales, lisses, hyalines, de 7 - 9 x 5 - 6 µ.

### **Hygrophorus persicolor** Ricek



Proche de *Hygrophorus erubescens* dont il se différencie par sa chair immuable (non jaunissante), par sa saveur douce, et par ses lames ne se maculant pas de rouge vineux.

Chapeau de 6 à 10 cm, lisse, blanchâtre puis +/- ponctué de rose rougeâtre à pourpre vineux.

Lames peu ponctuées, ne se tâchant pas de rouge vineux, étroites.

Stipe plus élancé que chez le type, fibrilleux-ponctué de rose pourpre sur presque toute la longueur.

Chair blanche, ferme, épaisse.

Odeur faible, de pain noir - Saveur douce.

Dans les pessières subalpines, sur sols calcaires.

Spores cylindro-elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 µ.

**Hygrophorus pudorinus** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce robuste des conifères subalpins et calcicoles,  
à chapeau visqueux, à disque nettement coloré d'emblée  
et à lames subdécurrentes.

Chapeau de 5 à 12 cm, charnu, visqueux par temps humide, rosé aurore ou orangé pâle.

Lames orange saumon, larges, adnées à subdécurrentes.

Stipe +/- fusiforme et ventru, ferme, blanchâtre ou à reflets jaune orange, jaunissant à la base.

Odeur résineuse, de térébenthine - Saveur douce ou aprescente.

Dans les forêts de conifères, sous sapins, sur sols calcaires.

Spores elliptiques à cylindriques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

**Hypholoma fasciculare** (Huds. : Fr.) Kumm.



Facile à reconnaître sur le terrain à sa croissance en fascicules sur souches ou sur bois mort,  
à sa saveur fortement amère et à ses basidiomes jaune soufre à jaune vert.

Chapeau jaune citrin à fauve orangé, surtout au centre.

Lames jaunes au début puis verdâtres, gris olivacé à la fin.

Pied citrin, parfois un peu roussâtre vers la base.

Chair jaune à saveur amère.

En touffes sur bois mort et souches de feuillus ou de conifères.

Très commun. Toxique.

Spores ellipsoïdes, lisses, avec pore germinatif évident, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5  $\mu$ . - Sporée brun violet.

**Hypholoma sublateritium** (Sch. : Fr.) Quéf.



Hypholome fréquent sur bois mort de feuillus, proche de *Hypholoma capnoides* et de *Hypholoma fasciculare*  
dont il se différencie par la couleur rouge brique du chapeau, par sa robustesse  
et par ses lames jaune soufre à jaune vert.

Parfois confondu également avec *Pholiota astragalina* qui pousse sur souches de conifères  
et qui est intensément coloré de jaune safran à orangé dans toutes ses parties.

Chapeau de 3 à 8 cm de diamètre, rouge brique au centre, jaune soufre à jaune ailleurs.

Lames larges, adnées-émarginées, crème ou jaune pâle au début puis gris brun lilacin.

Stipe blanchâtre à jaune pâle, brun ochracé à brun rouge vers la base, à cortine parfois abondante.

Saveur douce à un peu amère ou astringente.

**Inocybe bongardii** (Weinem.) Quél.



Facile à reconnaître sur le terrain à son odeur aromatique,  
à sa chair rougissante  
et à son chapeau orné de squamules apprimées brunâtres sur fond crème.

Chapeau de 3 à 6 cm, orné de squamules brunâtres apprimées sur fond crème, brunâtre à beige rougeâtre.  
Stipe fibrilleux-méchuleux, blanchâtre à beige ochracé, +/- rougissant.  
Chair blanchâtre à crème ochracé puis rougissante.  
Odeur aromatique, de baume du Pérou ou de fleur d'oranger.  
Dans les bois mêlés.  
Spores phaséolées ou réniformes, de 11 - 13 x 6 - 7  $\mu$ .

**Inocybe geophylla** (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce commune et facile à reconnaître sur le terrain à sa couleur blanche,  
A son odeur spermatique  
et à son chapeau orné d'un mamelon conique.

Chapeau conique-campanulé, blanc, à mamelon bien individualisé, uniformément soyeux, sans mèches ni écailles.  
Lames plutôt serrées, pâles puis brun ochracé, couleur de terre, ventruées.  
Stipe non bulbeux marginé, prumineux dans le tiers supérieur, fibrilleux-satiné ailleurs.  
Cortine peu abondante, légère - Odeur spermatique.  
Sur terrains humides, dans toutes sortes de bois.  
Spores amygdaliformes, lisses, de 7,5 - 10,5 x 4,5 - 6,5  $\mu$ .

**Inocybe geophylla** variété **lilacina** Lang



Espèce très toxique, classé dans les leiosporés cystidiés

Diffère du type par son chapeau lilacin à centre jaune ou fauve  
et par son stipe lilacin pâle ou lavé de jaune.

Les autres caractères sont ceux du type avec lequel il pousse souvent en mélange

Chapeau de 3 à 4 cm de diamètre, lilacin +/- pâlisant, orné d'un mamelon jaune ocracé.  
Lames grisâtres, de couleur terre.  
Pied violet +/- foncé, nuancé d'ochracé à partir de la base.  
Chair lilacine dans le chapeau, ocracée à la base du pied.  
Odeur spermatique. Sous feuillus et conifères.

**Inocybe rimosa** (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèces acystidiée à spores lisses,  
caractérisée par son chapeau fortement fibrilleux-rimeux, ses lames jaune olivacé  
et son odeur spermatique.

Chapeau de 5 à 8 cm, paille à jaunâtre sale, sec, glabre, peu charnu, vergeté radialement à fibrillo-rimeux.  
Lames serrées, étroites, adnées à sublimes, légèrement ventrues, crème jaunâtre puis jaune olivacé.

Stipe fibrilleux, prumineux au sommet, blanchâtre mais +/- ochracé à la base.

Saveur faiblement amarescente ou subnulle - Odeur spermatique.

Habitat ubiquiste, sous feuillus argileux ou siliceux.

Spores très variables de forme et de taille, lisses, ellipsoïdes, de 10 - 16 x 5 - 8  $\mu$ .

**Ischnoderma benzoinum**  
(Wahlenb. : Fr.) Karst.



Facile à reconnaître sur le terrain  
à son chapeau froncé radialement, raboteux, zoné de brun bistre ou de noir bleuté  
et revêtu d'une mince croûte

Fructifications en forme de console ou flabelliformes.

Surface piléique sillonnée radialement, brun bistré à brun rouge foncé ou presque noire.

Pores arrondis-anguleux, étroits, finement dentelés, +/- décurrents, non stratifiés.

Trame blanchâtre puis ocracée clair, de 1 à 2 cm d'épaisseur, molle, juteuse,

Habitat sur souches et troncs morts d'épicéas, généralement en montagne.

Spores cylindriques à suballantoïdes, lisses, hyalines, non amyloïdes, de 5 - 6 x 2 - 2,5  $\mu$ .

**Kuehneromyces mutabilis**  
(Schaeff. : Fr.) Singer & Sm.



Risque de confusion avec *Galerina marginata*, espèce mortelle d'habitat identique  
qui se reconnaît à son pied lisse sous l'anneau, son odeur et sa saveur farineuses,  
enfin à ses spores plus grandes et verruqueuses.

Chapeau très hygrophane, brun à ocre, pâlistant à partir du centre.

Lames beiges puis brunes - Pied chaussé d'une armille.

Vient en touffes sur les souches.

Spores ellipsoïdes, lisses, brun jaune, ornées d'un pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 5  $\mu$ ., brun sépia en masse.

Cheilocystides lagéniformes à fusiformes, parfois subcapitées et ornées d'une masse hyaline

Comestible mais attention aux risques de confusions avec *Galerina marginata*.

### **Laccaria amethystina** Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5  $\mu$ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

### **Laccaria laccata** (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié, à lames roses à brun rosé et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 - 9 x 5,5 - 7,5  $\mu$ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

### **Lactarius albocarneus** Britzelm.



Espèce à chapeau très visqueux, brillant, non zoné, beige carné ou lilacin, à lait très âcre et séchant en gouttes beige grisâtre sur les lames.

Chapeau visqueux à glutineux, non zoné, beige grisâtre +/- nuancé de rosâtre.

Pied visqueux, vite creux, subconcolore au chapeau.

Lait blanc puis jaunâtre sale en séchant sur les lames.

Saveur très âcre.

Sous conifères de montagne.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , densément zébrées à subréticulées - Sporée crème moyen

**Lactarius aurantiacus** (Pers. : Fr.) Gray



Espèce diversement interprétée, proche de *Lactarius aurantiofulvus* mais plus grande, commune dans les bois de pins en terrain calcaire et caractérisée par son chapeau orange fauve, un peu visqueux, et par sa saveur amarescente à légèrement âcre

Chapeau de 3 à 8 cm, plan convexe puis déprimé, brillant par le sec, fauve orangé, plus clair vers la marge.

Lames serrées, étroites, crème ocre à +/- rosâtres ou roussâtres, arquées à subdécurrentes.

Stipe subégal à légèrement clavé, subconcolore au chapeau, à base +/- rougeâtre

Chair pâle - Latex immuable - Odeur subnulle - Saveur amarescente à aprescente.

Habitat sous conifères, en terrain calcaire.

Spores de 8 - 10 x 6 - 8  $\mu$ , interrupto-réticulées.

Basides tétrasporiques.

Epicutis +/- gélifié, à hyphes grêles et congophobes.

**Lactarius aurantiofulvus** Blum ex Bon



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne, mais confusion possible avec *Lactarius aurantiacus*.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5  $\mu$ .

**Lactarius badiosanguineus**  
Kühner & Romagn.



Espèce des conifères, à chapeau et pied d'un beau rouge de foie ou bai très obscur, de saveur âcre et à lait blanc jaunissant sur le mouchoir

Chapeau de 3 à 6 cm, brun rougeâtre à bai noirâtre sombre, non zoné, glabre.

Stipe mat, brun rouge mais plus pâle que le chapeau.

Latex peu abondant, fluide, blanc, jaunissant faiblement sur le mouchoir.

Odeur subnulle - Saveur âcre amarescente.

Habitat dans les pessières montagneuses.

Spores de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ , crêtées-zébrées à subréticulées, vers 2 C.

**Lactarius blennius** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie,  
à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun,  
à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spoires de 6 - 8 x 5 - 7  $\mu$ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

**Lactarius camphoratus** (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractéristique par son chapeau brun rouge à brun vineux foncé,  
par ses lames à reflets rose vineux,  
par son pied brun foncé, vineux à la base,  
enfin par son odeur de chicorée en séchant.

Chapeau de 4 à 6 cm de diamètre, brun rougeâtre, sans nuances orangée.

. Pied subconcolore au chapeau, brun rouge sombre, prenant des teintes vineuses à partir de la base.

. Saveur douce à un peu astringente.

Odeur de punaise puis de chicorée en séchant.

Sous feuillus et conifères.

**Lactarius cimicarius** (Batsch) Gillet

(Photo Y. Deneyer)



Petite espèce des feuillus, reconnaissable sur le terrain à sa petite taille, à ses couleurs brun-rouge bistré,  
à son odeur de punaise et à son lait abondant, opalescent et doux.

Chapeau de 2 à 5 cm, parfois papillé, sec, grenu à ruguleux, non zoné, marron foncé à brun rougeâtre.

Lames assez serrées, minces, arquées, adnées-décurrentes, ocre orangé.

Stipe atténué de haut en bas ou subfusiforme, vite creux, uni, prumineux, subconcolore au chapeau.

Latex très abondant, blanchâtre, séreux, opalescent, immuable, doux.

Odeur de punaise sur le frais puis évanescence - Saveur douce.

Spoires arrondies, de 6,5 - 8 x 5,5 - 7,5  $\mu$ , subréticulées à réticulées - Sporée crème ochracé.

**Lactarius controversus** (Pers. : Fr.) Fr.  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce bien caractérisée par ses lames rose carné, très serrées,  
et par son habitat sous peupliers

Chapeau de 8 à 12 cm, convexe puis largement déprimé, blanc +/- lavé de rosé, à peine zoné vers le centre.

Marge longtemps enroulée, peu épaisse, lisse.

Lames très serrées, minces, crème puis rose carné.

Stipe ferme, parfois taché de rose, glabrescent.

Latex abondant, immuable, âcre.

Saveur amère puis âcre.

Habitat sous peupliers, saules, bouleaux.

Spores largement ellipsoïdes, subréticulées à réticulées, de 5,5 – 7,5 x 4,5 – 6  $\mu$ .

**Lactarius deliciosus** (L. : Fr.) Gray



Espèce liée aux pins, souvent confondue avec les autres lactaires à lait rougissant,  
mais bien caractérisée par son habitat, son chapeau zoné d'aspect +/- givré,  
son pied peu scrobiculé, enfin par son lait rouge carotte et immuable.

Chapeau de 6 à 10 cm, zoné par de taches concentriques, orangé brunâtre ou rougeâtre sur fond ocre orangé.

Lames orangé pâle, étroites, un peu décurrentes, arquées, parfois verdissantes.

Stipe court et conique, souvent atténué à la base, subconcolore et +/- scrobiculé.

Chair orangée, peu verdissante, assez épaisse, cassante - Latex orangé vif.

Sous pins, sur sol calcaire ou acide.

Spores de 7 - 9 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , arrondies ou ellipsoïdes, crêtées à subréticulées par de fins connexifs.

**Lactarius deterrimus** Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant,  
son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, pruneux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8  $\mu$ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

### **Lactarius glaucescens** Crossl.



Espèce de la section des Piperati, à chair âcre, lames serrées et lait verdissant lentement à l'air  
Les différences spécifiques avec *Lactarius pergamenus* sont très controversées et souvent contradictoires d'un auteur à l'autre.  
Les descriptions de Marchand nous semblent les plus crédibles, bien que parfois difficiles à concrétiser.

Chapeau de 5 à 8 cm (plus grand chez *pergamenus*), ombiliqué ou en entonnoir, blanchâtre puis +/- taché de jaune-orangé.  
Lames arquées, subdécurrentes (coupe), très serrées, crème carné puis ochracé sordide (non carnées chez *pergamenus*).  
Chair blanche, verdissant lentement en 24 h. à l'air (verdissement plus rapide, moins de 2 h. après la coupe chez *pergamenus*)  
Réaction bleu vert au gaiac en une minute - Réaction lente en violet au formol sur la chair (vive et rapide chez *pergamenus*)  
Pied cylindrique, ferme, trapu et court, de couleur blanche se tachant d'ocre, surtout vers la base.

Surtout dans les bois de feuillus.

Spores largement ellipsoïdes, de 6-8 x 5-6  $\mu$ .

### **Lactarius intermedius** (Fr.) Cooke



Espèce proche de *Lactarius scrobiculatus* dont elle diffère par un chapeau plus pâle,  
non zoné, à marge non ou peu laineuse  
et présentant de nombreuses guttules près du bord,  
enfin par son pied criblé de petits scrobicules presque contigus.

Chapeau de 10 à 15 cm, jaune pâle à jaune ochracé uniforme, non ou peu zoné.

Marge peu ou pas pubescente.

Pied plutôt court, subconcolore au chapeau

Chair à saveur âcre. Lait blanc, jaunissant rapidement à l'air.

Sous hêtres ou conifères de montagne.

### **Lactarius pallidus** (Pers. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par son habitat sous hêtres,  
par sa grande taille, sa couleur crème carné presque uniforme dans toutes ses parties.

Chapeau de 4 à 12 cm, de couleur crème carné à beige pâle assez uniforme, non zoné, parfois guttulé.

Lames blanches puis crème beige, tachées de roux à la fin.

Stipe égal ou clavulé, viscidule, concolore au chapeau, ridé-cabossé avec l'âge.

Latex peu abondant, blanc, immuable, doux puis un peu âcre.

Saveur douce puis tardivement âcre - Sous hêtres.

Spores de 7-9 x 6-7  $\mu$ , largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées - Sporée crème.

### **Lactarius picinus** Fr.



D'aspect trapu, mat et entièrement pruineux,  
ce lactaire à chair rosissante frappe par sa couleur obscure brun noir  
contrastant avec la blancheur des lames

Chapeau de 5 à 10 cm, velouté, pruineux, brun noirâtre sombre, +/- marbré de beige grisâtre, sec.

Stipe subconcolore au chapeau ou plus pâle, mat, pruineux, feutré de blanc à la base.

Chair blanche, se marbrant lentement de rose au contact de l'air - Saveur Sâcre.

Latex vite tari, blanc, immuable lorsqu'il est isolé, lentement rose roussâtre sur la chair et les lames, âcre et amer.

En montagne jusqu'à la limite des arbres, sous résineux, surtout dans les pessières.

Spores de 7 - 9 x 8 - 9  $\mu$ , subglobuleuses, ornées de crêtes épaisses à réticule lâche ou incomplet.

### **Lactarius pyrogalus** (Bull. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Généralement récolté sous noisetiers, ce lactaire se reconnaît sur le terrain à ses lames très espacées de couleur ocre orangé,  
et à son lait très âcre, jaunissant en présence de potasse.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de spores plutôt petites et ornées de crêtes zébrantes..

Chapeau jusqu'à 10 cm, ocracé à gris brun sale, non ou indistinctement zonée.

Lames espacées, crème ochracé à ocre orangé.

Pied subconcolore au chapeau, sec, pruineux au début.

Lait blanc, très âcre, réagissant au jaune vif en présence de potasse.

Saveur très âcre.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7  $\mu$ , zébrées-crêtées - Sporée ocre sordide

### **Lactarius rufus** (Scop. : Fr.) Fr.



Espèce très commune des stations humides, reconnaissable sur le terrain  
à son chapeau non zoné, +/- brun rouge, feutré-chagriné et surmonté d'un petit mamelon caractéristique,  
ainsi qu'à son lait blanc, immuable et immédiatement brûlant.

Chapeau de 4 à 10 cm, orné d'un petit mamelon aigu, pruineux à micacé, non zoné, brun roux à brun rouge.

Stipe brun jaune +/- roussâtre, feutré de blanc à la base.

Chair ferme, d'aspect un peu cotonneux, blanchâtre, roussâtre près des surfaces - Saveur très âcre.

Latex assez abondant, blanc, immédiatement très âcre, immuable.

Dans les hauts-marais sphagneux, sous épicéas et sous bouleaux.

Spores de 8 - 10 x 5,5 - 6,5  $\mu$ , interruptoréticulées, à plage subnulle ou douteuse.

### **Lactarius salmonicolor** Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, *Lactarius salmonicolor* vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau pouvant atteindre 12 à 15 cm de diamètre, orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8  $\mu$ , crêtées à subréticulées.

### **Lactarius scrobiculatus** (Scop. : Fr.) Fr.



Grande espèce des pessières de montagne, à chapeau jaune, glutineux, à marge barbue-laineuse et à lait virant au jaune sulfurin au contact de l'air.

Chapeau de 5 à 15 cm, ocre jaune à brun roux, +/- zoné de taches disposées concentriquement, à marge barbue-laineuse.

Lames serrées, falciformes, adnées, crème pâle puis rousses, brunissantes.

Stipe subégale, plein et dur puis vite creux, prumineux, blanchâtre puis roussissant, parsemé de scrobicules irréguliers et roux.

Chair épaisse dans le chapeau, blanchâtre, jaunissante, dure - Odeur fruitée à subpélargoniée - Saveur âcre

Latex abondant, blanc, vite jaune sulfurin à l'air, brûlant, virant à l'orange en présence de potasse.

Habitat toujours en montagne, sous conifères, surtout dans les pessières humides.

Spores ellipsoïdes, de 8 - 9 x 5,5 - 7,5  $\mu$ , crêtées, subréticulées - Sporée crème pâle.

### **Lactarius torminosus** (Schaeff. : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



Liée aux bouleaux, cette espèce est reconnaissable à son chapeau orange briqueté, à marge fortement laineuse.

Chapeau de 4 à 12 cm, étalé-déprimé, incarnat roussâtre, zoné, à marge enroulée, fortement barbue-laineuse.

Stipe court, inférieur au diamètre du chapeau, cassant, blanc crème à beige carné, +/- scrobiculé.

Latex immuable ou jaunissant lentement sur le mouchoir, très âcre.

Saveur franchement âcre - Odeur faiblement fruitée, de pomme ou subpélargoniée.

Habitat strictement sous bouleaux.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, crêtées-zébrées à subréticulées, de 8 - 10 x 5 - 7  $\mu$ .

**Lactarius trivialis** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce des pinèdes et pessières marécageuses, très visqueuse,  
à latex séchant sur les lames en perles gris verdâtre  
et à chapeau de couleur variable mais typiquement dans les tons violacés.

Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre et plus, de couleur variant du rose au brun violet, visqueux.

Lames crème à ocracé pâle - Sporée crème.

Pied blanchâtre à crème ocracé, visqueux, vite creux.

Lait blanc puis légèrement gris verdâtre en séchant sur les lames.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 – 12,5 x 6 – 7,5  $\mu$ , fortement et grossièrement verruqueuses

En montagne, sous conifères humides ou bouleaux.

**Lactarius turpis** (Weinem.) Fries



Facilement reconnaissable sur le terrain à son port massif et à son aspect sale bien particulier.

Chapeau charnu, de 5 à 20 cm de diamètre, brun olivâtre mêlé de brun ou de noirâtre.

Lames serrées, fourchues, blanchâtres ou glauques, lavées de verdâtre ou de bistre noirâtre.

Stipe court et trapu, plein, subconcolore au chapeau

Latex copieux, blanc puis jaune verdâtre, doux puis très âcre

Réaction immédiatement pourpre violacé avec l'ammoniaque et la potasse.

Saveur âcre ou amarescente

Habitat sous feuillus (bouleaux) et conifères, en terrain acide, souvent en bordure des tourbières.

Spores de 7,5 – 9 x 6 – 7  $\mu$ , zébrées, crêtées à subréticulées, finement verruqueuses.

**Lactarius uvidus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce type des Lactaires à lait se teintant de violet sur la chair et les lames.

Il existe une forme pallidus, d'habitat banal, différenciée par des reflets gris violets dans le pied et le chapeau,  
et une forme candidulus des saulaies fangeuses, à lait isolé immuable et à chapeau plus visqueux.

Chapeau de 3 à 8 cm, très visqueux, brillant, non zoné, brun gris à beige lilacin, de couleur uniforme.

Lames assez serrées, subdécurrentes, arquées, fourchues, pâles puis crème o aiguë, entière, concolore puis brunissante.

Stipe subégale, spongieux, fragile, humide-visqueux, lisse à ruguleux-ridulé, blanchâtre à ocracé pâle et à peine lavé de lilacin.

Chair fragile, blanche à crème jaunâtre, lentement violacé-lilacin à la coupe - Saveur amarescente - Odeur faible ou nulle.

Latex copieux, blanc, immuable isolé, doux, se teintant de violet améthyste sur la chair et les lames.

Habitat Sous bouleaux et saules, dans les marécages acides.

Spores subglobuleuses, irrégulièrement réticulées ou crêtées, de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$  - Sporée blanchâtre à légèrement carnée.

**Lactarius vellereus** (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce bien caractérisée par sa grande taille, la couleur blanc de craie et la pubescence du chapeau, les lames plutôt espacées, le stipe trapu, le lait blanc, peu âcre et insensible à la potasse

Chapeau de 5 à 25 cm, massif, étalé-surbaissé, sec, mat, tomenteux-strigieux, non zoné, blanc crayeux à crème ocracé. Lames espacées, étroites, interveinées au fond des sinus, adnées-décurrentes, blanchâtres à crème citrin, larmoyantes sur le frais.

Stipe épais, parfois excentrique, égal ou difforme, plein, dur, concolore au chapeau, pubescent-feutré.

Chair compacte, dure, cassante, blanche puis crème jaunâtre au contact de l'air - Odeur faible - Saveur âcre.

Latex plutôt rare, blanc, virant au brun carné sur les lames mais immuable isolé, amer puis âcrescent, immuable à la potasse.

Habitat sous feuillus et conifères, en terrain varié.

Spores de 8 - 10 x 7 - 9  $\mu$ , subglobuleuses, ornées de verrues reliées par des filaments pour former un réseau serré et incomplet.

**Lactarius vietus** (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Cette espèce pousse toujours sous bouleaux dans les endroits marécageux; elle est caractérisée par son lait âcre devenant lentement gris verdâtre et par son chapeau gris ou beige lilacin.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige-rosé ou gris brun à peine lilacin, non zoné, parfois grisâtre.

Lames blanchâtres puis crème-ochracé pâle, tachées de gris vert dans les blessures.

Stipe brillant, non visqueux, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre à beige rosé, réagissant au gris verdâtre au sulfate de fer.

Latex séchant en perles gris vert sur les lames, se colorant en ocre orangé en présence de potasse.

Saveur tardivement âcre - Sous feuillus (hêtres - charmes).

Spores presque entièrement réticulées (code Bon = 2 CD), de 8 - 9 x 6 - 7,5  $\mu$ .

**Lactarius volemus** (Fr. : Fr.) Fr.



Grosse espèce de couleur fauve orangé uniforme,

remarquable par son lait blanc abondant, brunissant sur lame de verre

Le verdissement de la chair au sulfate de fer permet de la séparer de Lactarius rugatus.

Chapeau de 5 à 10 cm, sec, mat, prumineux, jaune roussâtre à orangé vif, pâlisant avec l'âge.

Lames crème à jaune orangé, roussissantes au toucher.

Latex surabondant, visqueux, blanc, brunissant sur lame de verre.

Odeur typique de crustacés, de hareng ou topinambour - Saveur douce.

Sous feuillus divers, parfois sous conifères.

Spores globuleuses, de 9 à 11  $\mu$  de diamètre, verruqueuses, crêtées, réticulées, alvéolées.

**Laetiporus sulphureus** (Bull. : Fr.) Murrill  
(Photo C. Rougier)



Dangereux parasite de blessures, ce champignon est facilement reconnaissable sur le terrain à ses chapeaux imbriqués de couleur jaune sulfurin et rose orangé.

Fructifications sessiles, à chapeaux multiples imbriqués et confluent, parfois étagés. Chapeaux veloutés, jaune soufre à orange, parfois touchés de rose, ocre pâle à la fin.

Pores arrondis, petits (3 à 5 par mm), souvent pourvus de gouttelettes.

Tubes très courts, à paroi mince, jaune sulfurin.

Trame de 1 à 3 cm d'épaisseur, charnue, tendre puis cassante comme de la craie.

Sur bois vivant et mort de feuillus, surtout chênes et châtaigniers.

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, de 5 - 8 x 4 - 5 µ.

**Leccinum aurantiacum** (Bull.) Gray



Espèce élégante caractérisée par son habitat sous trembles (non sous bouleaux comme *L. versipelle*), son chapeau rouge orangé à marge rabattue sur les pores, par les aspérités brun rouge puis brunâtres du pied, jamais noires, enfin par la chair blanche puis grisonnante réagissant en rose sale au formol.

Chapeau jusqu'à 15-20cm, orangé, à marge excédante rabattue sur les pores.

Pied couvert d'écaillures rousses chez les jeunes, +/- brunissantes mais jamais noirâtres comme chez *L. versipelle*.

Chair blanche vite gris violacé à la coupe puis noirâtre.

Sous peupliers trembles. Comestible.

**Lentinellus cochleatus** (Pers. : Fr.) Karst.



En touffes denses comportant de nombreux carpophores imbriqués au pied des troncs dépérissants.

Facilement reconnaissable sur le terrain à son odeur typiquement anisée

Chapeau de 3 à 7 cm, excentré, en spatule, conchoïde ou en trompette, enroulé, fendu en long, brun-fauve.

Lames serrées, minces, larges, fortement dentelées, très décurrentes, blanchâtres puis carné-roussâtre.

Chair très mince, cartilagineuse à coriace.

Stipe excentrique à latéral et creusé, torsadé, brun-roux, élastique.

Odeur et Saveur d'anis.

Habitat sur souches pourries de feuillus et de conifères.

Spores subglobuleuses, finement verruqueuses, de 4 - 5 x 3 - 4 µ.

**Leotia lubrica** (Scop. : Fr.) Pers.

(Photo Y. Deneyer)



Confusion possible avec Cudonia circinans, lequel n'est pas gélatineux, n'est pas pourvues de teintes vert jaunâtre et dont les spores sont tout à fait différentes.

Fructifications hautes de 3 à 6 cm, formées d'une tête (chapeau) et d'un pied.

Chapeau (ou tête) large de 1 - 2 cm, visqueux, irrégulièrement arrondi, bosselé, vert jaune à ocre olivâtre.

Pied distinct, long de 3 à 8 mm, cylindrique à aplati, parfois sillonné longitudinalement ou scrobiculé, finement furfuracé.

Chair gélatineuse.

Habitat sur terre nue, en petits groupes, dans les bois, au milieu des fougères ou des mousses.

Spores fusiformes, +/- arquées, lisses, hyalines, de 20 - 24 x 5 - 6  $\mu$ , ornées de 5 - 7 guttules et pourvues de 3 - 5 cloisons.

Asques octosporés, à spores unisériées, de 130 - 150 x 8 - 12  $\mu$ , ne bleuisant pas dans le Melzer.

**Lepiota ventriospora** Reid



Sosie de Lepiota clypeolaria mais à pied voilé d'ocre ou de jaunâtre, non de blanchâtre et sans zone annulaire.

Microscopiquement Lepiota ventriospora possède des spores particulièrement longues et étroites.

Chapeau de 5 à 8 cm, orné d'écailles brunes sur fond ocracé jaunâtre.

Marge laineuse, +/- jaune.

Pied enveloppé dans une gaine laineuse jaunâtre, garnie de flocons bruns.

Sous conifères.

Spores étroitement fusiformes, de 16 - 20 x 4 - 6  $\mu$ , lisses, hyalines, dextrinoïdes.

Cheilocystides clavées à ventruées ou subfusiformes à piriformes.

**Lepista irina variété montana** Bon

(Photo Y. Deneyer)



Cette variété signalée dans les alpages et les prés-bois subalpins, diffère du type par son odeur désagréable faisant penser à celle de Cystoderma carcharias ou de Cortinarius varicolor.

Chapeau de 5 à 10 cm, convexe, largement mamelonné, de couleur café au lait pâle à crème ocracé.

Lames assez serrées, minces, étroitement adnées à un peu échanquées, séparables, crème pâle puis beige ocracé.

Stipe subégal, plein, ferme, blanchâtre à crème brunâtre, brunissant au froissement, soyeux ou prumineux en haut.

Chair blanchâtre, marbrée, épaisse, aqueuse.

Odeur non irinée mais désagréable, avec de forts relents de Cystoderma carcharias - Saveur rappelant l'odeur.

Habitat dans les alpages, jusqu'en zone alpine, parfois en cercles.

Spores finement verruqueuses ou subruguleuses à presque lisse, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 4,5 - 5,5  $\mu$

**Leucoagaricus leucothites** (Vittad.) Wasser  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce entièrement blanche, pouvant être confondue avec certains agarics ou avec les Amanites blanches mortelles.

Elle est cependant caractérisée, entre autres caractères, par un anneau coulissant et par des spores métachromatiques à parois épaisses avec pore germinatif.

Chapeau de 4 à 8 cm, soyeux à feutré ou subsquamuleux, blanc puis crème.

Lames +/- écartées du pied, blanches à crème rosâtre pâle, serrées.

Stipe clavé, glabre au sommet, fibrillo-soyeux vers le bas, blanc pur à crème ocracé pâle, cassant.

Anneau supérieur, membraneux, coulissant, mince.

Habitat dans les jardins, les parcs, sur les pelouses.

Spores ellipsoïdes, lisses, métachromatiques, avec pore germinatif, de 8 - 10 x 5 - 6 µ.

**Leucocortinarius bulbiger** Bohus



Ressemble à un Cortinaire du groupe des Scauri, mais il possède une sporée blanche.

Espèce des conifères de montagne, reconnaissable sur le terrain :

à son chapeau beige carné bordé à la marge de flocons blanchâtres,

à son pied bulbeux arrondi,

à sa cortine blanche persistante,

enfin à ses lames blanchâtres, non rouillées.

Odeur et saveur non caractéristiques.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 µ, lisses, hyalines, à parois épaisses.

**Leucopaxillus gentianeus** (Qué.) Kotl.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau brun rouge à marge notablement enroulée et costulée, à ses lames étroites, blanches mais tachées de roux sur l'arête, à son pied trapu, enfin à l'amertume de sa chair

Chapeau de 6 à 12 cm, brun rosâtre à brun rougeâtre, convexe puis étalé, irrégulier, non mamelonné, mat à subtomenteux, sec.

Lames très serrées, minces, adnées à légèrement décurrentes, minces, séparables, blanches à crème blanchâtre.

Stipe souvent court, plein, ferme, mat, blanc, nervuré au sommet par la décurrence des lames, +/- brunissant au froissement.

Chair ferme puis vite véreuse, blanche, parfois nuancée de rose ou de roussâtre.

Odeur farineuse à un peu aromatique, de concombre - Saveur très amère.

Habitat sous conifères et feuillus, parmi les bruyères, en terrain calcaire.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses ou ovoïdes, à verrues amyloïdes fines ou pointillées, parfois subcristulées..

### **Limacella glioderma (Fr.) Maire**



Espèce caractérisé par la présence d'un anneau laineux-membraneux, par des lames libres, une forte odeur de farine, un chapeau brun rouge et des spores rondes.

Chapeau de 3 à 6 cm, visqueux à l'état humide, brun rouge à brun orange.  
Stipe blanchâtre au-dessus de l'anneau, chiné d'ocre brunâtre ou de rose brunâtre au-dessous.

Anneau laineux, submembraneux, ascendant, fugace.

Voile blanchâtre, visible à la marge du chapeau dans la jeunesse.

Chair blanchâtre - Odeur et saveur farineuses.

Spores sphériques, lisses, hyalines, de 4 - 5 x 3,5 - 4,5 µ.

Habitat sous feuillus et conifères, sur sol calcaire.

### **Limacella guttata** (Pers. : Fr.) Konr. & Maubl.



Grosse espèce des pessières et hêtraies calcicoles, à chapeau de couleur beige carné, humide et gras et à pied orné d'un anneau ample et membraneux.

Chapeau de 8 à 12 cm, convexe à étalé, largement mamelonné, gras à visqueux, beige à crème ocracé.

Lames libres, blanches, assez serrées.

Stipe long de 10 à 12 cm, fibrilleux, blanchâtre à crème rosé, orné d'un anneau ample et membraneux

Chair cassante, blanche, épaisse - Saveur douce - Odeur +/- farineuse ou de concombre

Dans les bois mêlés, les hêtraies et les pessières, en terrain calcicole

Spores lisses, subsphériques à largement ovoïdes, de 4,5-6 x 4-5 µ.

### **Lycoperdon perlatum Pers.**



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse

puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,

faciles à reconnaître sur le terrain

à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.

A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.

Mediocre comestible jeune.

**Lycoperdon pyriforme** Schaeff. : Pers.



Champignons lignicoles poussant en grosses touffes sur le bois mort ou pourri de conifères et de feuillus, caractérisés par la subgléba toujours blanche et composée de petites cellules, par le périidium constitué de sphérocytes épineux, par les spores lisses en microscopie optique, enfin par le capillitium privé de pores.

Fructification +/- en forme de poire, de 2 à 5 cm de diamètre, crème ocracé à ocracé brunâtre.

Surface un peu granuleuse, parfois aréolée par le sec.

Base présentant souvent des cordons mycéliens bien développés.

Spores rondes, de 3,5 à 5,5  $\mu$  de diamètre, lisses, brunâtres, à parois épaisses, guttulées

**Lycoperdon umbrinum** Pers. : Pers.



Espèce des pessières de montagne caractérisée par

sa couleur brune,

ses aiguillons tenaces à pointe arquée, bruns sur fond jaune argilacé.

Confusion possible avec Lycoperdon molle également de couleur brune, mais à aiguillons mous, fragiles, généralement isolés et cachant complètement l'endopériidium

Fructifications brunes, parsemées d'aiguillons de 1 mm de long.

Chair plutôt ferme.

Spores globuleuses, nettement verruqueuses, de 4,5 - 5,5  $\mu$  de diamètre, ornées d'un court reste de stérigmate.

**Lyophyllum connatum**  
(Schum. : Fr.) Singer



Espèce facile à confondre avec certains clitocybes blancs, en particulier avec *C. phyllophila* dont elle se distingue par sa croissance en touffes ou en groupes au bord des chemins et par une réaction violette sur les lames au sulfate de fer.

Chapeau dr 3 à 8 cm, blanc pur, comme glacé.

Lames blanches à crème.

Chair à odeur spéciale, +/- herbacée ou de haricot.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5,5 - 7 x 3 - 4  $\mu$ . En bordure des chemins forestiers.

Comestible très moyen, et risque de confusion avec les Clitocybes blancs toxiques, donc à éviter.

**Lyophyllum semitale**  
(Fr.) Kuhner ex Kalamees



Espèce appartenant au groupe des Lyophyllum noircissants, difficile à reconnaître sur le terrain, l'utilisation du microscope étant indispensable (Forme et dimensions des spores).

Chapeau de 2 à 5 cm, hémisphérique à convexe, lisse, humide, mat, un peu lardacé, hygrophane, brun beige à brun fuligineux.

Lames adnées à subdécurrentes, larges, crème sale, noircissantes au bout de quelques heures ou au froissement, minces.

Chair hyaline, blanchâtre ou gris brunâtre, aqueuse, noircissante, mince.

Stipe cylindrique à subfusiforme, blanc puis ochracé sale, noircissant avec l'âge, plein, farci, cortiqué, fibrilleux.

Chair mince, hyaline à blanchâtre ou gris brunâtre, noircissante.

Odeur un peu désagréable, de rance - Saveur douce ou désagréable.

Habitat sous conifères de montagne.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, de 6,5 - 8,5 x 3 - 4,5  $\mu$ .

**Macrolepiota excoriata**  
(Schaeff. : Fr.) Wasser



Macrolepiota de taille petite à moyenne, reconnaissable à sa marge excoriée sur 1 cm ou plus

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, à mamelon obtus, beige ocracé pâle à brun noisette.

Squames piléïques s'excoriant vers la marge de manière concentrique.

Lames blanchâtres à crème, brunissantes, larges, libres, non collariées.

Anneau simple, +/- épais, membraneux.

Chair blanche, mince, immuable à la coupe.

Odeur faible, agréable - Saveur douce de noisette.

Habitat dans les prairies sèches, les pâturages maigres.

Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, métachromatiques, à paroi épaisse, avec pore germinatif.

**Macrolepiota rachodes** (Vittad.) Singer



Grosse espèce à chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, caractérisée par ses grosses écailles retroussées sur le chapeau, par son anneau complexe, coulissant et par sa chair rougissante à la coupe ou au froissement

Habitat dans les bois de résineux parfois mêlés.

Spores ovoïes, de 11 - 13 x 6 - 9  $\mu$ , à large pore germinatif tronqué de 2 à 3  $\mu$  de large.

Cheilocystides clavées, banales, de 30 - 50 x 12 - 15  $\mu$ .

**La variété bohémica** (Wichansky) Bellù & Lanzoni, plus graminicole, est plus robuste avec des squames plus contrastées et moins nombreuses.

**Macrotyphula fistulosa**  
(Holmsk. : Fr.) Petersen



Champignons étroitement clavées, subcylindriques, pouvant atteindre 20 cm de haut et 1 à 2 mm d'épaisseur

Partie fertile occupant les 2/3 de la hauteur du champignon, jaune-ocre à brun-rougeâtre

Chair ferme, élastique, jaunâtre - Inodore et sans saveur.

Sur bois de feuillus et de conifères, surtout sur *Alnus viridis*.

Spores elliptiques, hyalines, lisses, de 10-15 x 6-8  $\mu$ ., non amyloïdes

Structure monomitique à hyphes bouclées.

**Marasmius alliaceus** (Jacquet. : Fr.) Fr.



L'habitat sous hêtres, la forte odeur d'ail ainsi que le long pied rigide et noir caractérisent bien cette espèce facile à reconnaître sur le terrain.

Chapeau de 2 à 4 cm de diamètre, mat, un peu hygrophane, ocre beige ou crème blanchâtre.

Lames assez épaisses, adnées à émarginées, blanchâtres à crème.

Stipe élancé, tenace, rigide, de 6 - 15 x 0,3 - 0,8 cm, fistuleux, bistre sombre à noirâtre.

Odeur d'ail pénétrante - Saveur alliacée, piquante.

Habitat sur débris ligneux de hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, parfois sublosangiques, de 9 - 12 x 6 - 8  $\mu$ .

**Marasmius oreades** (Bolton : Fr.) Fr.



Espèce comestible reconnaissable sur le terrain à son habitat dans l'herbe, en ronds de sorcières, à ses propriétés reviviscentes et à sa forte odeur cyanique.

Chapeau de 2 à 6 cm, basement mamelonné, lisse, hygrophane, brun roux à crème ochracé.

Lames espacées, larges, blanchâtres à crème ou alutacé, assez épaisses.

Stipe grêle, raide, tenace, subconcolore aux lames.

Chair coriace dans le pied, hygrophane et rehydratable.

Odeur fortement cyanique - Saveur douce.

Dans les prés et les pâturages, du printemps à l'automne, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores subelliptiques, de 8 - 11 x 4,5 - 5,5  $\mu$ , lisses, hyalines..

**Lyophyllum decastes** (Fr. : Fr.) Singer



Proche de *Lyophyllum loricatum*, mais cuticule non cartilagineuse.  
Reconnaissable à ses carpophores généralement fasciculés, sa consistance élastique et à ses spores.

Chapeau de 5 à 10 cm, lisse, brun noisette à brun gris ou beige ocracé.  
Lames plutôt étroites, blanchâtres à crème, parfois fourchues à l'insertion.  
Stipe subcylindrique à clavé, blanc sale ou blanchâtre, fibrilleux, pruneux en haut.  
Chair élastique, blanche ou blanchâtre.  
Odeur nulle - Saveur douce, non caractéristique.  
Habitat sous feuillus et conifères, dans les endroits herbeux, généralement fasciculés.  
Spores arrondies, lisses, hyalines, x 5 - 7  $\mu$  (Q = 1 à 1,1).

**Melanoleuca grammopodia**  
(Bull. : Fr.) Pat.



Grande espèce à chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, à large mamelon au milieu d'une dépression, à pied nettement strié longitudinalement et poussant en cercle ou en traînée dans les pâturages.  
**La variété obscura**, plus petite, est caractérisée par des couleurs générales noirâtres ou brun sombre.

Chapeau charnu, de 8 à 15 cm, largement mamelonné, lisse, glabre, gris brunâtre à beige ocracé.  
Stipe parfois torsadé, entièrement strié de bistre pâle sur fond blanchâtre, non poudré.  
Odeur un peu spermatique - Saveur douce.  
Dans les prairies ou pré-bois, en terrain calcaire, souvent en cercles.  
Spores subcristulées, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .  
Cystides en poil d'ortie typique, à col égal, de 20 - 30 x 1 - 2  $\mu$ , à base plus courte et renflée.

**Micromphale foetidum**  
(Sowerby : Fr.) Singer (Photo Y. Deneyer)



Détermination facile sur le terrain grâce à son odeur désagréable de choux pourri, à son pied presque noir surtout vers la base, enfin par son chapeau brun rouge sillonné radialement

Chapeau de 1,5 à 3 cm, ridé-sillonné radialement, glabre, hygrophane, brun rouge foncé par l'humidité, brun beige à l'état sec.  
Lames subconcolores au chapeau, rouge incarnat à brun rouge pâle, peu serrées, larges, anastomosées dans le fond.  
Stipe atténué à la base, brunâtre carné, greffé sur les ramilles par une base nue, cartilagineux, creux, finement velouté.  
Chair membraneuse, brun rougeâtre.  
Odeur forte de choux pourri ou d'eau croupie - Saveur douce.  
Habitat sur branches ou ramilles de feuillus ou sur souches ou troncs morts de hêtres, noisetiers, ...  
Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 3 - 5  $\mu$  - Sporée blanchâtre.  
Epicutis de type cutis, à hyphes x 3 - 10  $\mu$ , incrustées de brun, bouclées.

***Mycena crocata* (Schad. : Fr.) Kumm.**  
(Photo Y. Deneyer)



Espèce liée aux hêtres caractérisée par son latex jaune orangé à rouge orangé

Chapeau de 1 à 3 cm, conique, lisse, strié sur la moitié du rayon, gris brun, souvent taché d'orange.

Lames blanchâtres, larges, typiquement tachées d'orange rouge, adnées-émarginées.

Pied lisse, creux, jaune au sommet, orange +/- vif vers le bas, poli, feutré de blanc à la base.

Chair aqueuse, très mince, laissant couler un latex orange à la cassure.

Sur branches mortes au sol, dans les forêts de hêtres.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 4 - 6  $\mu$ , amyloïdes.

***Mycena epipterygia* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce à chapeau et pied visqueux dont le type se distingue des différentes variétés ou formes par ses spores relativement étroites, par ses cheilocystides à longues excroissances et par son chapeau gris jaunâtre pâle à crème.

Chapeau de 10 à 25 mm, crème blanchâtre à jaune citron, strié, visqueux, recouvert d'une pellicule séparable.

Arête des lames séparable sous forme d'un filament visqueux et tenace.

Pied subégal, creux, lisse, jaune citrin vif au sommet, pâissant à partir de la base, visqueux.

Sous feuillus ou conifères, sur humus, débris végétaux, feuilles ou aiguilles.

Spores étroitement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 12 x 4 - 6  $\mu$ .

Cheilocystides nombreuses, claviformes, grossièrement et irrégulièrement branchues.

***Mycena galericulata* (Scop. : Fr.) Gray**



Espèce lignicole, reconnaissable à son pied rigide, à sa saveur nettement farineuse, à ses lames souvent nuancées de rose, anastomosées dans les sinus.

On considère 2 formes, l'une tétrasporique et pourvue de boucles, l'autre bisporique et sans boucles.

Chapeau jusqu'à 6 cm de  $\emptyset$ , crème à brun jaune ou brun grisâtre.

Lames blanchâtres puis rosissantes dans la vieillesse, +/- interveinées dans le fond.

Pied jusqu'à 10 cm de haut, raide, d'aspect poli, gris brun.

Chair à saveur farineuse. Vient sur souches ou branches tombées de feuillus ou de conifères.

Spores oblongues à ovales, lisses, hyalines, de 9 - 12 x 6 - 8  $\mu$ , amyloïdes - Sporée crème pâle.

Basides tétrasporiques ou bisporiques, étroitement clavées - Trame des lames dextrinoïde.

Cheilocystides clavées, prolongées par des excroissances verruqueuses ou digitées

***Mycena pura* (Pers. : Fr.) Kumm.**



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 – 8 x 3,5 – 5  $\mu$ .

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utriformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

***Mycena rosea* (Bull. : Fr.) Gramberg**



Mycène à odeur de rave et de couleur rose

Chapeau de 4 à 7 cm, convexe à étalé, entièrement de couleur rose, à marge striée.

Lames blanchâtres +/- nuancées de rose.

Pied subconcolore au chapeau - Chair à odeur de rave.

Commun sous les hêtres.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6,5 – 7,5 x 4 – 5  $\mu$  (Q = 1,5 – 1,7).

Cheilocystides et pleurocystides fusiformes ou clavées, rarement vésiculeuses, de 25 – 80 x 10 – 18  $\mu$ .

Caulocystides présentes en haut du pied, clavées.

Toxique

***Mycena rosella* (Fr. : Fr.) Kumm.**

(Photo Y. Deneyer)



Petite et jolie espèce entièrement rose, poussant en troupe dense sur les aiguilles de conifères.

Chapeau de 5 à 10 mm, lisse, mat, strié-cannelé presque jusqu'au centre, rose tendre à saumon.

Trame des lames dextrinoïde.

Stipe cylindrique, lisse, blanchâtre à reflets roses, à rhizoïdes mycéliens ocracés.

Chair mince, aqueuse, blanchâtre.

Sur tapis d'aiguilles, souvent dans les pinèdes.

Spores lisses, hyalines, guttulées, cylindriques-elliptiques, de 7 – 10 x 3 – 5  $\mu$ .

Sporée presque blanche.

Cheilocystides clavées à ventrues, en brosse ou ornées d'excroissances verruqueuses, de 20 – 70 x 8 – 18  $\mu$ .

***Mycena viscosa* Sec. ex Maire**

(Photo Y. Deneyer)



Champignon très visqueux dans toutes ses parties, différencié des autres variétés du groupe 'epipterygia' par son chapeau gris brunâtre vite taché de brun rouge, et par son odeur de rance

Chapeau de 1 à 3 cm campanulé-convexe, gris brun, visqueux, strié-sillonné.  
Stipe citrin doré à sulfurin, blanchâtre dans le haut, visqueux, se teintant de brun rouge à la fin.

Sur souches ou dans les aiguilles de conifères.

Spores elliptiques ou ovales, de 8 - 10 x 6 - 8 μ, amyloïdes.

***Omphalina epichysium* (Pers. : Fr.) Quéél.**



Petite espèce lignicole faisant penser à *Omphalina oniscus*, mais cette dernière croît dans les sphaignes des tourbières.

Chapeau de 1 - 3 cm, convexe puis vite en entonnoir, finement floconneux, hygrophane, brun gris sombre à noirâtre ou fuligineux.

Marge ondulée, crénelée, aiguë, +/- longuement striée.

Lames larges, assez serrées, largement adnées à decurrentes, gris brun.

Stipe subégal, vite creux, lisse, glabre, subconcolore au chapeau, souvent feutré de blanc à la base.

Chair aqueuse, grisâtre, mince. - Odeur non caractéristique - Saveur douce.

Habitat sur bois pourri d'épicéas.

Spores ellipsoïdes à cylindracées, de 7 - 9 x 4 - 5 μ, lisses, hyalines.

Cheilocystides difficiles à observer, polymorphes, irrégulièrement ventruées, vésiculeuses à clavées.

Epicutis composé d'hyphes parallèles, à extrémités parfois clavées, +/- incrustées.

***Oudemansiella pudens***

(Pers.) Pegler & Young (Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable sur le terrain à son long pied radicant, à sa couleur générale brun chocolat et à ses lames blanches, contrastant avec la couleur du chapeau.

Chapeau de 3 à 10 cm, gris brun à brun chocolat, feutré à l'état sec.

Lames espacées, blanches à crème, larges, adnées-échancrées, épaisses.

Stipe étiré jusqu'à 10-15 cm, renflé-fusifforme à la base, finement feutré-velouté sur toute sa longueur.

Habitat dans les forêts de feuillus, sur racines enfouis près des souches.

Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, de 9 - 10 x 8 - 10 μ.

Cystides fusiformes-ventruées, faiblement incrustées au sommet.

Cuticule hyméniforme, constituée de cellules vésiculeuses ou piriformes, non bouclées.

**Oudemansiella radicata**  
(Relhan : Fr.) Singer



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau visqueux et ridé, à ses lames blanches, à son long pied fortement radican, généralement greffé sur bois enterré ou sur souches.

Chapeau de 3 à 8 cm, beige ocracé, mamelonné, ridulé, fortement visqueux

Lames blanc pur, larges, peu serrées.

Pied tenace, épaissi à la base puis longuement radican, blanchâtre ou lavé d'ocracé.

Chair molle, blanche, +/- aqueuse, mince.

Sur bois enterré ou racines, parfois sur souches, généralement sur bois de hêtres.

Spores largement elliptiques ou subamygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 15 - 18 x 10 - 12  $\mu$ .

**Paxillus atrotomentosus** (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat au pied des souches pourrissantes de conifères, à son pied souvent latéral et guêtré de velours sombre, enfin à sa marge très enroulée et à son chapeau +/- difforme de couleur brune.

Chapeau de 5 à 15 cm de diamètre, lisse à finement feutré, ocre à brun rouille ou châtain jaunâtre, sec.

Lames ramifiées, anastomosées, décurrentes, crème à jaune ocracé, se tachant de bistre.

Stipe de 4 - 9 x 2 - 5 cm, robuste, central, excentrique ou latéral, chaussé d'un tomentum brun à sépia noirâtre.

Odeur faible ou de scléroderme - Saveur généralement très amère.

Habitat à la base des souches pourrissantes de conifères.

Spores largement elliptiques, lisses, de 4 - 6 x 3 - 4  $\mu$  - Sporée brun-jaune à léger reflet olive.

**Paxillus involutus** (Batsch : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par son chapeau de couleur roux ocracé, à marge fortement involutée, par ses lames très serrées, étroites, facilement détachables, jaune roussâtre et roussissantes au toucher. A ne pas confondre avec Paxillus filamentosus et avec Paxillus rubicundulus venant sous les aulnes.

Chapeau pouvant atteindre 15 (20) cm, ocracé, brun gris, brun jaunâtre, velouté

Lames subdécurrentes, serrées, ocracées, brunissant en vieillissant et au froissement

Chair fauve ocracé

Très commun sous bouleaux, mais aussi sous conifères.

Spores obovales à elliptiques, jaunâtres, lisses, de 7 - 10 x 5 - 7  $\mu$ . - Sporée brun rouille.

**MORTEL**

***Peziza badia* Pers.**

(Photo Y. Deneyer)



Espèce fréquente dans les forêts, poussant sur la terre nue au bord des chemins ou sur les talus, bien caractérisée par sa couleur foncé, brun olive et par ses caractères microscopiques.

Fructifications de 3 à 7 cm de haut, posées sur le sol.

Apothécie cupulée, d'abord régulière puis irrégulièrement développée, souvent fendue d'un côté. Surface externe furfuracée, marron foncé puis rouge brun ou rougeâtre - Hyménium brun olive foncé.

Chair mince, cassante, brun rouge - Odeur et saveur non caractéristiques.

Habitat en forêt, le long des talus, au bord des chemins, sur terre nue, de Juin à Octobre.

Spores elliptiques, hyalines, guttulées, irrégulièrement réticulées (réseau cyanophile), de 17 - 20 x 10 - 11  $\mu$ .

Asques octosporés, bleuissant au sommet en présence d'iode, de 300 - 350 x 12 - 15  $\mu$ .

Paraphyses cylindriques, septées, faiblement renflées au sommet.

***Phallus impudicus* L. : Pers.**



Cette espèce se présente d'abord sous forme d'un France blanchâtre muni d'un gros rhizoïde basal, puis à maturité il prend l'aspect d'une morille à long pied fragile et à chapeau recouvert d'une gléba vert olive. Il est alors facilement reconnaissable à son odeur pestilentielle et ne pose pas de problème d'identification.

Chapeau conique, recouvert sur le frais d'une gléba mucilagineuse verdâtre et malodorante.

Pied de 10 à 15 (20) cm de haut, spongieux et fragile, blanc.

Non comestible ou comestible à l'état d'œuf après avoir enlevé la partie gélatineuse (fantaisie gastronomique et mycologique)

***Phellodon niger* (Fr. : Fr.) Karst.**

(Photo Y. Deneyer)



Risque de confusion avec *Phellodon confluens* et *Phellodon melaleucus*, mais *Phellodon niger* a une trame de structure double et des couleurs bleu noir caractéristiques

Chapeau de 3 à 6 cm, discoïde, tomenteux puis scabre, garni de petites squames, zoné concentriquement, bleu noir puis noir.

Hyménium constitué d'aiguillons pouvant atteindre 3 mm de long, fins, subulés, blancs puis gris cendré.

Stipe subconcolore au chapeau, tomenteux à la base.

Trame vaguement zonée, double, subéreuse et bleu noir à l'intérieur du stipe.

Odeur faible sur le frais, de fenugrec ou de maggi en séchant - Saveur subdouce.

Sous feuillus et conifères, souvent concrescents, formant des rosettes de 10 à 15 cm de diamètre.

Spores arrondies, finement échinulées, hyalines, de 3,5 - 4,5 x 2,5 - 3,5  $\mu$ .

**Pholiota flammans** (Batsch : Fr.) Kumm.



Espèce facile à reconnaître sur le terrain à ses couleurs vives, jaune soufre, à son pied hérissé de squames sulfurines, squarreuses et sèches et à son habitat préférentiel sur bois de conifères.  
Microscopiquement, elle se signale par ses spores, les plus petites du genre.

Chapeau de 4 à 6 cm, orné d'écailles jaune vif sur fond orangé.  
Lames jaunes puis jaune rouille.  
Pied écailleux, subconcolore au chapeau - Chair jaune vif.  
Sur souches ou branches de conifères.

**Pholiota lenta** (Pers. : Fr.) Singer



Espèce de couleurs pâles à chapeau fortement visqueux et orné de squamules blanches noyées dans le mucus.  
Microscopiquement, les spores sont +/- phaséoliformes et dépourvues de pore germinatif ;  
les pleurocystides sont présentes mais non apparentées aux chrysocystides.

Chapeau de 6 à 8 cm, glutineux, beige à fauve, plus foncé au disque, orné de flocons blancs vers la marge chez les jeunes.  
Lames jaunâtre pâle puis brunâtres.  
Pied pelucheux, cortiné, subconcolore au chapeau.  
En bordure des chemins forestiers, sur divers débris végétaux souvent enterrés.  
Spores ellipsoïdales à subréunifomes, lisses, sans pore germinatif, de 6 - 8 x 3 - 4  $\mu$ . - Sporée brun rouillé.

**Pholiota squarrosa** (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole et cespiteuse bien caractérisée par son long pied, par ses revêtements secs recouverts d'écailles et par sa couleur jaune olivacé.

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hérissé d'écailles concentriques brun roux sur fond jaune ochracé.  
Lames serrées, minces, assez étroites, jaune olivacé pâle, brun rouillé à la fin.  
Stipe flexueux, dur, sec, concolore au chapeau, squamuleux au-dessous de la zone annulaire, lisse au-dessus.  
Anneau fibrilleux-écailleux.  
Habitat fasciculé à la base des troncs vivants ou morts de conifères et de feuillus.  
Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un petit pore germinatif, de 6,5 - 8,5 x 4 - 5  $\mu$ .

**Piptoporus betulinus** (Bull. : Fr.) Karst.



Inféodée au bouleau, cette espèce se reconnaît à son habitat,  
à sa forme pulvinée,  
à son mode de fixation par le sommet,  
à sa cuticule,  
à ses tubes séparables  
et à sa marge obtuse et épaisse

Chapeau jusqu'à 20 (30) cm, globuleux puis en forme de rein, blanchâtre mais vite envahi de gris ou de brun . Hyménium constitué de pores fins et arrondis.  
Chair blanche, molle.  
Très commun

**Pluteus pouzarianus** Singer

(Photo Y. Deneyer)



Espèce lignicole des conifères, proche de *Pluteus cervinus* dont elle diffère par la présence de boucles au moins au niveau des basides et sur environ le tiers des cloisons.

Chapeau de 5 à 10 cm, hémisphérique à convexe puis aplani, +/- umboné, soyeux brillant, brun ocre à brun noir.

Lames blanches puis gris rose à rose carné, larges, libres ou subadnées.

Saveur un peu raphanoïde, douce à amarescente - Odeur subnulle à faiblement raphanoïde

Pied plein, cassant, cortiqué, lisse à faiblement strié longitudinalement de gris noir sur fond blanchâtre.

Habitat sur souches ou débris de bois de conifères, grégaires ou fasciculés.

Spores largement elliptiques, lisses, gris rose pâle, de 6 - 8 x 4 - 6  $\mu$ .

Basides tétrasporiques, ventrues, bouclées pour la plupart.

**Psathyrella lacrymabunda**

(Bul. : Fr.) Moser



Reconnaissable sur le terrain à ses lames pleurant des gouttes limpides, au moins dans la jeunesse.  
Les caractères à retenir étant le chapeau feutré, une cortine abondante, vite noire et la marge piléique appendiculée.

Chapeau de 3 à 8 cm, obtusément mamelonné, feutré à fibrilleux squamuleux, brunâtre à ocre roussâtre.

Stipe subconcolore, fibrilleux de brun rouille sur fond jaunâtre pâle, orné d'une zone annulaire fugace.

Voile visible à la marge du chapeau chez les jeunes exemplaires et sur le pied sous forme d'une zone cortiniforme.

Cortine abondante, vite noircie par les spores.

Habitat au bord des chemins, sur débris ligneux, dans les friches.

Spores grossièrement verruqueuses, de 8 - 11 x 5 - 6  $\mu$ , ornées d'un gros pore germinatif saillant.

Cheilocystides abondantes, subcylindriques, capitées ou subcapitées.

**Pseudoclitocybe cyathiformis**  
(Bull. : Fr.) Singer



Espèce classée dans le genre Pseudoclitocybe du fait de ses hyphes non bouclées,  
de ses spores amyloïdes et de ses lames fourchues.

Elle est facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau très nettement infundibuliforme.

Chapeau de 3 à 7 cm, convexe puis nettement en entonnoir, hygrophane, marron foncé à gris brun, lisse.

Lames larges, décurrentes, gris beige à brun clair, pentues, assez espacées.

Stipe concolore au chapeau, cortiqué, cassant, fibrilleux longitudinalement, feutré de blanc à la base.

Odeur cyanique - Saveur douce, non caractéristique

Habitat dans les forêts, les clairières, les endroits herbeux, le bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 8 – 11 x 5 – 7  $\mu$ , amyloïdes.

**Pseudohydnum gelatinosum**  
(Scop. : Fr.) Kart.



Facilement reconnaissable sur le terrain à sa consistance gélatineuse  
et à la présence d'aiguillons sur la face inférieure.

Fructifications flabelliformes, en forme de console ou conchoïdes,

Surface supérieure généralement blanche mais parfois grise ou gris brun.

Surface inférieure garnie d'aiguillons décourants, de 1 à 2,5 mm de long, mous, blanchâtres.

Chair gélatineuse, tenace, tremblotante, hyaline, concolore au chapeau.

Sur bois de conifères pourrissants, en particulier sur les souches.

Spores subsphériques, lisses, hyalines, à contenu granuleux, de 5 – 6 x 4,5 – 5,5  $\mu$ .

**Ramaria bataillei** (Maire) Corner



Rare espèce signalée sous épicéas caractérisée macroscopiquement par ses rameaux cannelle rougeâtres à brun vineux,  
par sa chair blanche virant rapidement à la coupe au brun vineux et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer.  
Les spores peuvent atteindre 15 - 16  $\mu$  de long et sont ornées d'un apicule proéminent, presque perpendiculaire.

Fructifications coralloïdes, pouvant atteindre 15 cm de haut et 10 cm de large.

Tronc simple, rose saumon ou rouge brun, blanchâtre à la base, rapidement brun pourpre à brun chocolat dans les blessures

Rameaux brun rose pâle à cannelle ocracé, cassants, à extrémités lobées, à 2 - 3 pointes jaune d'or à jaune pâle.

Chair blanche ou blanchâtre, tendre, fibreuse, rapidement jaunâtre terne puis vineux pâle à brun chocolat ou lie de vin.

Odeur faible ou nulle - Saveur amère.

Habitat sous épicéas.

Spores subcylindriques, de 11 - 16 x 4 - 6  $\mu$ , finement verruqueuses, guttulées, à apicule proéminent

Structure monomitique, à hyphes x 2 - 8  $\mu$ , bouclées.

### **Ramaria botrytis** (Pers. : Fr.) Ricken



Cette espèce dont l'aspect général rappelle un chou-fleur, est facile à reconnaître sur le terrain grâce à la couleur rose vineux des extrémités

Fructifications coralloïdes, pouvant atteindre 15 cm de haut et 20 cm de large.

Tronc large de 2 à 4 cm, peu élevé, massif, trapu, atténué à la base, blanc au début puis +/- ochracé et taché de jaune brunâtre.

Rameaux épais, serrés, irréguliers, très divisés, drus, terminés par des cristules courtes, rouge rosé à pourpre.

Chair blanche, ferme, épaisse - Odeur agréable - Saveur douce.

Habitat sous feuillus et conifères, sur terre.

Spores étroitement elliptiques, sillonnées longitudinalement, parfois ponctuées, un peu jaunâtres, de 14 - 17 x 5 - 8  $\mu$ .

### **Ramaria flava** (Schaeff. : Fr.) Quéf.



Souvent confondue avec *R. aurea*, *R. flavescens*, *R. obtusissima*, *R. flavobrunnea* et *R. lutea*, qui sont des espèces rares.

*R. flava* est caractérisée par des rameaux jaune très pâle,

à extrémités jaunes à jaune verdâtre,

par un gros tronc blanc avec des ramifications latérales atrophiées blanches,

enfin par des spores longues et très finement verruqueuses.

Fructifications pouvant atteindre 15 cm de hauteur, poussant souvent en lignes, sous feuillus et conifères.

Comestible, mais déconseillé étant donné la difficulté de la séparer des autres espèces +/- laxatives.

### **Ramaria ignicolor** Corner



Espèce rare des conifères de montagne, caractérisée par ses couleurs rose saumon,

jaune aux extrémités, par ses rameaux fasciculés et peu divergents,

par ses petites spores très larges et peu ou pas ornementées,

par l'absence de boucles, enfin par sa chair subgélatineuse.

Fructifications de 4-9 x 4-6 cm, richement ramifiées.

Tronc peu développé, comportant plusieurs spécimens soudés à la base, blanc puis concolore aux rameaux.

Rameaux fasciculés, cylindracés, lisses, rose sale à rose saumon vif, à extrémités pointues, jaunes à jaune pâle.

Chair blanche, immuable, mince, subgélatineuse, marbrée dans le tronc par temps humide.

Odeur plutôt désagréable, terreuse, de transpiration - Saveur douce.

Spores largement ovoïdes, elliptiques, lisses ou à peine verruqueuses, de 6-10 x 4,5-6,5  $\mu$ .

**Ramaria pallida** (Schaeff.) Ricken



Bien caractérisée par ses couleurs générales pâles, par les extrémités des rameaux nuancées de lilas, ainsi qu'à son odeur de fenugrec et à l'absence de boucles.

Fructifications pâles, pouvant atteindre 20 cm de haut.

Tronc crème, blanchâtre à la base.

Rameaux allongés, rugueux, crème, aux aisselles arrondies.

Extrémités concolores ou +/- lavées de lilas pâle.

Spores elliptiques, finement verruqueuses, hyalines, de 9 - 12 x 4 - 6  $\mu$ , cyanophiles, non amyloïdes.

Sous feuillus et conifères - Espèce toxique.

**Rhitisma acerinum** (Pers.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Parasite attaquant les feuilles vertes encore sur l'arbre de certains érables (*Acer pseudoplatanus* et *Acer campestre*) et provoquant des taches noires caractéristiques

Fructifications composées d'un stroma en forme de tache noire dans laquelle sont implantées les apothécies et leur hyménium.

Stroma formant sur la face supérieure des feuilles vivantes des taches noires larges de 1 à 2 cm.

Hyménium pâle ou grisâtre.

Habitat sur les feuilles vivantes d'*Acer pseudoplatanus* et d'*Acer campestre*.

Spores filiformes, hyalines, à contenu granuleux ou guttulé, lisses, de 55 - 70 x 1,5 - 2,5  $\mu$ .

Asques octosporés, les spores étant rangées parallèlement, de 130 x 10  $\mu$ , à sommet non bleuissant dans l'iode.

Paraphyses filiformes et septées, parfois tordues au sommet ou fourchues.

**Rhodocybe gemina**

(Paulet) Kuyper & Noordel. (Photo Deneyer)



Espèce relativement facile à déterminer, à son aspect trapu, sa belle couleur roux incarnat, ses lames étroites et séparables, enfin grâce à ses caractères sporaux.

Chapeau de 4 à 10 cm, hémisphérique à plan-convexe, irrégulier, sec, beige carné à rouge incarnat, feutré, prumineux. Lames serrées, minces, larges, galbées, échancrées-uncinées, facilement séparables, crèmes puis +/- nuancées de rose.

Chair épaisse, ferme, compacte, blanchâtre à crème.

Odeur légèrement aromatique, non farineuse - Saveur douce, plutôt agréable.

Stipe dur, ridé longitudinalement, floconneux-fibrilleux, blanc puis lavé de roux carné, farineux au sommet, sec.

Mycélium caractéristique, en chevelu, brunâtre, mêlé à de manifestes cordons blanchâtres.

Habitat dans les forêts de conifères, parfois sous feuillus.

Spores largement elliptiques, irrégulières ou à bosses aplaties, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ . - Sporée rose brunâtre.

Cheilocystides et pleurocystides cylindriques fusiformes..

**Rozites caperata** (Pers. : Fr.) Karst.



Excellent comestible facilement reconnaissable à son chapeau de couleur beige miel givré de blanc grisâtre, à son anneau apprimé blanchâtre et à ses spores verruqueuses.

Chapeau pouvant atteindre 10 à 12 cm de diamètre, beige ocracé, ridé vers la marge, recouvert d'une pruine blanchâtre, nettement visible chez les jeunes exemplaires.

Lames ocracé pâle

Pied blanchâtre à +/- ocracé, fibrilleux, orné d'un anneau apprimé mais fragile.

Habitat surtout sous conifères, en terrain acide, en montagne parmi les myrtilliers et les rhododendrons.

Spores en amande, verruqueuses ou fortement ponctuées, papillées au sommet, de 10 - 13 x 8 - 9  $\mu$ .

**Russula aeruginea** Lindbl.



Chapeau de 8 à 10 cm de diamètre, gris verdâtre à vert tilleul, luisant.

Lames crème puis ocracées à maturité.

Pied blanchâtre, maculé de jaunâtre ou de brun vers la base.

Chair blanche, à saveur subdouce ou légèrement piquante dans les lames.

Réaction au SO<sub>4</sub>Fe = jaune orangé ou gris rosâtre.

Spores elliptiques, verruculeuses, à verrues +/- reliées (2B d'après le code Bon), de 7 - 9 x 5 - 6  $\mu$ .

Sporée crème foncé à ochre clair.

Dermatocystides cylindracées, étroites, souvent étranglées ou subcapitées à moniliformes.

Sous feuillus et conifères.

**Russula cavipes** Britzelm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH<sub>3</sub>.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitiaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1  $\mu$  (CD-2 d'après le code Bon), de 8 - 10 x 7 - 8  $\mu$  - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

**Russula cyanoxantha** (Schaeff.) Fr.



Bon comestible reconnaissable à ses lames blanches, lardacées, et à son chapeau de couleur pourpre violacé.

Chapeau pouvant atteindre 12-15 cm, 15 cm,  
de couleur violette dominante, mais généralement panaché de verdâtre, de noirâtre, parfois partiellement décoloré.

Lames lardacées au toucher, non friables comme chez la plupart des Russules.

Lames, chair et pied blancs.

Réaction nulle en présence de sulfate de fer.

Spoires elliptiques, à verrues basses et isolées (1-2 A-B d'après code Bon), de 7 - 9 x 6 - 7  $\mu$ . - Sporée blanc pur.  
Dermatocystides fusiformes, petites, larges de 2 - 4  $\mu$ , courtement appendiculées.

**Russula fageticola** (Romagn.) Bon



Liée aux hêtres, cette Russule commune est facilement reconnaissable à son port robuste,  
à son chapeau rouge-rosé et à son âcreté.

Très proche de Russula nobilis (= Russula mairei) avec laquelle elle est souvent confondue,  
mais qui est beaucoup plus rare et qui pousse sur terrain calcaire.

Chapeau de 6 à 8 cm, rouge carmin +/- vif, peu décolorant.

Lames blanches, parfois à reflet glauque.

Pied blanc ou occasionnellement sali d'ochracé.

Chair blanche ou légèrement jaunissante, plutôt fragile.

Spoires obovales à un peu allongées, crêtées-réticulées, verruqueuses-échinulées (Code Bon = CD2), de 7-9 x 5-7  $\mu$

**Russula fellea** (Fr.) Fr.



Espèce uniformément et entièrement colorée d'ocre pâle,  
de saveur âcre et à odeur de compote de pommes

Chapeau de 3 à 8 cm, convexe-hémisphérique puis étalé, charnu, cassant, crème ochracé pâle.

Lames minces, peu serrées, blanc crème nuancé d'ochracé, friables.

Stipe blanc puis envahi d'ochracé et subconcolore au chapeau, plein.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat généralement sous hêtres.

Spoires obovales, subréticulées-connexées, à verrues jusqu'à 0,8  $\mu$  (2-3 C d'après code Bon), de 7,5 - 9 x 6 - 7,5  $\mu$ .  
Sporée blanche.

### **Russula foetens** Pers. : Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Reconnaisable à son odeur nauséuse, à son chapeau brun roussâtre, glutineux et à sa saveur très âcre.  
La réaction négative en présence de potasse et ses spores arrondies à grosses verrues subisolées permettent de la séparer des autres espèces du groupe.

Chapeau de 5 à 15 cm, globuleux à convexe et étalé, glutineux, ocre pâle à roux fauvâtre.

Stipe massif, plein puis creux, réduit à un cortex épais à la fin, cassant, blanchâtre.

Réaction subnulle en présence de potasse.

Saveur très âcre - Odeur fétide, nauséuse, de corne brûlée.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores subglobuleuses, échinulées (*AB-3 d'après code Bon*), de 8 – 11 x 7 – 9  $\mu$ . - Sporée crème moyen.

### **Russula integra** (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme, à ses lames jaunes à maturité, à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5  $\mu$ .

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8  $\mu$ , incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3  $\mu$ , incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

### **Russula nigricans** Fr.



Espèce très commune partout, bien caractérisée par le rougissement de la chair et par ses lames épaisses et espacées.  
Microscopiquement on notera l'absence de dermatocystides et des spores finement réticulées.

Chapeau de 6 à 15 cm de diamètre, blanchâtre puis marbré de bistre fuligineux ou de noirâtre.

Lames très espacées, épaisses, cassantes, blanchâtres à crème ochracé, rougissant au froissement puis noirissant.

Stipe trapu, dur, blanchâtre +/- sordide, sec, maculé de brun noirâtre, rougissant dans les parties meurtries.

Chair épaisse, dure, grenue, blanche à la coupe puis rougissant avant de tourner vers le brun noirâtre.

Saveur douce ou mentholée - Odeur faible à un peu fruitée - Habitat ubiquiste.

Spores obovales, finement réticulées, de 6,5 - 8,5 x 6 - 7  $\mu$ . - Sporée blanche.

Dermatocystides nulles ou douteuses - Poils de l'epicutis obtus, larges de 3 à 5  $\mu$ .

### **Russula ochroleuca Pers.**



Espèce commune, robuste, à chapeau jaune ochracé et lames blanches, de saveur plutôt âcre.  
Reconnaisable sur le terrain au contraste de ses lames blanches avec le chapeau jaune-ochre

Chapeau de 4 à 10 cm, convexe à étalé, irrégulier, parfois légèrement déprimé, jaune clair à ochracé roussâtre  
Lames blanches à crème pâle, se tâchant de brun ou de roussâtre.

Sporée blanche ou crème pâle.

Stipe blanc à un peu grisonnant, taché de brunâtre ou de roux, prumineux.

Chair épaisse, blanc terne, grisonnant par l'humidité.

Surtout sous conifères, sur sol acide, souvent en bordure des hauts marais, jusque dans les sphaignes.  
Spores à épines jusqu'à 1,2 µ. (B2-3 + D1 d'après code Bon), de 8 - 11 x 6,5 - 8,5 µ.

### **Russula olivacea (Schaeff.) Fr.**



C'est la plus grande des Russules,  
reconnaisable à son chapeau panaché de verts et de rouges,  
à sa saveur douce, sa sporée jaune et à la réaction pourpre violacé au phénol.

Grande espèce à cuticule mate et granuleuse

Chapeau verdâtre au début mais vite envahi de pourpre en partie ou en totalité.

Lames crème puis jaunes - Pied blanc +/- taché de rose.

Chair ferme, blanchâtre - Réaction au SO<sub>4</sub>Fe = orangée.

Spores obovales, à fortes épines isolées (AB-3 d'après code Bon), de 8 - 11 x 7 - 9 µ - Sporée jaune vif

### **Russula queletii Fr.**



Espèce fragile, à chapeau rouge vineux et pied violet-rose, à lames blanches,  
de saveur très âcre et à odeur de compote de pommes.

Chapeau de 3 à 7 cm, d'un beau pourpre foncé à pourpre-violacé, parfois teinté de verdâtre au disque.

Lames assez serrées puis espacées, blanches puis blanc crème.

Stipe d'un beau rouge groseille, ridé-veinulé de rouge plus foncé.

Saveur âcre - Odeur de compote de pommes.

Habitat sous épicéas de montagne, en terrain calcaire, très rare en plaine.

Spores obovales, à épines isolées (A2-3 d'après code de Bon), de 8 - 10 x 7 - 9 µ - Sporée crème foncé.

Dermatocystides obtuses ou atténuées au sommet, de 4 à 6 µ de large, peu ou pas cloisonnées.

### **Russula romellii** Maire



De stature relativement forte, cette Russule douce à sporée jaune, se reconnaît sur le terrain à son chapeau violet vers les bords et verdâtre ou jaune olivacé au milieu ainsi qu'à la fragilité de ses lames.

Chapeau de 8 à 12 cm, épais, charnu, violacé avec le centre crème verdâtre, +/- panaché de ces couleurs.

Stipe subégal, blanc, terni de jaune brunâtre ou de rouillé à partir de la base, ridé-réticulé.

Réaction orangé à rougeâtre au sulfate de fer.

Saveur douce - Odeur faible à un peu fruitée.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, rarement sous conifères.

Spores obovales à obtusément elliptiques, échinulées à subréticulées (2-3 CD d'après le code Bon), de 8 - 9 x 6 - 7  $\mu$ .

Sporée jaune d'or.

### **Russula sanguinaria** (Schumach.) Rauschert



Espèce liée aux pins, reconnaissable sur le terrain à sa fermeté, sa chair épaisse +/- âcre, à son chapeau rouge sang décolorant en crème sordide, enfin aux lames étroites et décurrentes.

Chapeau de 3 à 8 cm, charnu, sec, mat, rouge sang saturé à rouge carmin, uniforme.

Lames arquées, subdécurrentes, assez épaisses, blanchâtres puis crème foncé.

Stipe plein, dur, rose gouaché ou rose rouge, taché de jaune sale..

Saveur âcre - Odeur faible.

Habitat dans les pinèdes, dans les hauts-marais, jusqu'en zone subalpine supérieure.

Spores obovales, fortement échinulées, à épines subisolées, de 7 - 9 x 6,5 - 7  $\mu$ . - Sporée ocre pâle.

Dermatocystides cylindracées, larges de 5 à 8  $\mu$ , à sommet +/- toruleux ou comprimé.

### **Russula xerampelina** Schaeff. : Fr.



Fréquente en montagne sous les conifères, cette belle espèce est bien caractérisée par son chapeau rouge pourpre, son stipe rose-rouge, par son odeur de crustacés cuits et par sa réaction vert sombre au sulfate de fer

Chapeau de 8 à 12 cm, rouge pourpre à rouge lilacin, noirâtre au centre

Pied lavé de rose rouge.

Lames ocracées avec l'arête souvent liserée de rougeâtre vers la marge.

Chair blanchâtre ou ocracée.

Spores obovales, à verrues ou épines subisolées, de 7 - 9 x 5 - 7  $\mu$  - Sporée ocre foncé.

**Sarcodon imbricatum** (L. : Fr.) Karst.



Espèce commune des conifères de montagne, poussant généralement en cercles ou en lignes.  
Risque de confusion avec Sarcodon scabrosus qui lui ressemble mais qui est fortement amer et qui présente une couleur bleu vert à la base du pied.

Comestible jeune après blanchiment, ou séché et réduit en poudre, comme aromate

Chapeau pouvant atteindre 20 à 25 cm, brunâtre, orné de grosses écailles dressées et disposées concentriquement.

Hyménium constitué d'aiguillons pâles puis brunâtres.

Pied blanchâtre chez le jeune puis brunâtre.

Chair blanchâtre sans odeur particulière.

**Scleroderma citrinum** Pers. : Pers.



L'un des plus gros Sclérodermes reconnaissable à sa couleur,  
à son aspect grossièrement écailleux,  
à son péridium pouvant atteindre 5 mm d'épaisseur  
et microscopiquement à ses spores irrégulièrement réticulées

Fructifications tuberculeuses, subsessiles ou à pied court constitué par une masse de filaments mycéliens.

Péridium très épais, dur, crème à jaune ochracé, orné de verrues grossières +/- pyramidales.

Gléba blanc grisâtre à noir violacé, marbrée de veines blanchâtres, sans capillitium.

Spores globuleuses, de 9 à 11  $\mu$  de diamètre, irrégulièrement crêtées-réticulées.

Sporée brun olivâtre sombre.

**Scutigiger cristatus**  
(Schaeff. : Fr.) Bondartsev & Singer



Espèce reconnaissable au fort verdissement de tout le carpophore.

Fructifications formées d'un chapeau et d'un pied.

Chapeaux arrondis à flabelliformes, brunâtres à olivacés, non zonés, finement veloutés, squamuleux dans la vieillesse.

Tubes blanchâtres à jaune brunâtre, courts, longs de 1 à 3 mm, décurrents.

Pores petits (2-4/mm), arrondis-anguleux, réagissant au noirâtre en présence de Melzer.

Stipes relativement courts, de 2 - 4 x 1 - 1,5 cm, excentriques, pleins, blanchâtres, finement feutrés.

Trame tendre, cassante, blanchâtre, réagissant en rouge violet vif en présence d'acide sulfurique.

Habitat dans les forêts de conifères, surtout sous épicéas, en montagne.

Spores arrondies, lisses, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5  $\mu$ .

Basides tétrasporiques, non bouclées - Pas de cystides.

Structure monomitique, à hyphes x 1 - 4  $\mu$ , non bouclées..

**Spathularia flavida Pers. : Fr.**



Espèce à hyméniforme jaune en forme de spatule,  
à stipe distinct de couleur claire et à chair fragile.

Fructifications de 2 à 6 cm de haut.

Chapeau en forme de spatule ou de massue aplatie, jaune +/- foncé, lisse, sec.

Pied distinct, aplati, blanchâtre puis jaunâtre pâle.

Saveur douce - Odeur nulle.

Dans les forêts de conifères parmi les aiguilles, d'Août à Octobre.

Spores très allongées, linéaires, lisses, hyalines, multiseptées, de 40 – 75 x 2 – 3 µ.

**Strobilomyces strobilaceus**  
(Scop. : Fr.) Berk.



Très facile à reconnaître sur le terrain à son aspect de pomme de pin

Chapeau de 4 à 10 cm, sec, gris brun à gris noirâtre, orné de grosses écailles en forme de pyramides.

Pores amples, simples, arrondis-anguleux, blanc grisâtre.

Stipe plein, dur, sec, blanc grisâtre, grossièrement floconneux à fibrilleux longitudinalement.

Anneau subapical, épais au début, laineux, blanc sur le dessus, écailleux ou gris bistré en dessous.

Chair blanchâtre, spongieuse, cotonneuse, blanchâtre et virant au rougeâtre sombre à la coupe.

Odeur un peu terreuse - Saveur douce, de noix.

Habitat sous conifères et feuillus.

Spores arrondies, grossièrement crêtées-réticulées, de 9 – 12 x 8 – 12 µ - Sporée noir pourpré.

**Stropharia aeruginosa (Curtis : Fr.) Qué.**



Espèce souvent confondue avec *Stropharia caerulea* dont elle se différencie  
par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse,  
par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et,  
par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlisant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de 7 – 9 x 4 – 6 µ. - Sporée brun violet.

**Stropharia coronilla** (Bull. : Fr.) Quél.



Chapeau de 2 à 5 cm, lisse, viscidule, feutré squamuleux par le sec, ocre jaune ou ocre clair.

Lames beige à gris purpurin, larges, ascendantes, étroitement adnées.

Stipe cassant, fibrilleux longitudinalement au-dessus de l'anneau, lisse en dessous.

Anneau membraneux, blanc, médian, étroit, strié sur le dessus.

Chair mince, blanchâtre - Odeur faible ou un peu herbacée - Saveur douce.

Habitat en bordure de chemins, dans les gazons, les parcs, les pelouses, les prés.

Spores ellipsoïdes, lisses, à parois épaisses, sans pore germinatif, de 7 – 9 x 4 – 5  $\mu$ .

**Suillus granulatus** (L. : Fr.) Roussel



Espèce caractérisée macroscopiquement par son chapeau visqueux,

son pied sans anneau, orné au sommet de fines granulations crème à brun jaune puis brun rouille.

Il peut être confondu avec Suillus collinitus dont le pied est orné de squamules brun orange et à mycélium rose.

Chapeau de 6 à 10 cm, brun jaunâtre à brun roux.

Pores jaunes, pleurant des gouttelettes laiteuses chez les jeunes exemplaires.

Pied blanchâtre ou jaunissant, orné au sommet de granulations jaunes à brunâtres

Chair blanchâtre à jaune.

Spores elliptiques, lisses, guttulées, de 7 – 10 x 3 – 4  $\mu$  - Sporée brun-orange ou brun ochracé

Sous les pins - Comestible à condition d'ôter la cuticule visqueuse

**Suillus grevillei** (Klotzsch) Singer



Liée aux mélèzes, cette espèce est facilement reconnaissable sur le terrain

à ses couleurs jaune vif ou jaune orangé, à son habitat,

à la viscosité du chapeau et à la présence d'un anneau

Chapeau de 4 à 12 cm, lisse, visqueux, jaune d'or à jaune citron ou jaune roussâtre +/- orangé.

Pores étroits, simples, arrondis puis anguleux, jaune grisâtre à jaune vif.

Stipe fibrilleux-feutré sous l'anneau, taché de rugosités brun roussâtre sur fond jaune d'or.

Voile partiel cortiniforme, visqueux, blanc puis jaune citrin, terminé par un anneau persistant.

Exclusivement sous mélèzes, de la plaine à l'étage subalpin.

Spores fusiformes, lisses, guttulées, de 7 – 10 x 3 – 4  $\mu$  - Sporée brun jaunâtre.

### **Suillus luteus** (L. : F.) Roussel



Espèce cosmopolite, généralement bien caractérisée par son chapeau visqueux de couleur brun chocolat, son anneau évident et +/- violacé ainsi que par son habitat sous pins à 2 aiguilles.

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux, brun à chocolat pourpré, orné de fibrilles radiales apprimées brun foncé.

Pores étroits, ronds et +/- anguleux, jaune pâle à jaune d'or puis +/- nuancé d'olivâtre.

Stipe ferme, blanc, viscidule, ponctué de granulations résinoïdes brun rouge au-dessus de l'anneau.

Anneau membraneux, d'abord tendu entre le pied et la marge du chapeau, ample, blanc puis brun vineux.

Chair épaisse, tendre, aqueuse puis molle, blanchâtre à jaunâtre, non bleuissante.

Sous les pins, surtout en montagne.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, jaune pâle, guttulées, de  $7 - 9 \times 3 - 4 \mu$  - Sporée ocre fauve.

### **Suillus viscidus** (L.) Roussel



Etroitement liée aux mélèzes, cette espèce est reconnaissable à sa cuticule visqueuse, à ses pores beige grisâtre, à son voile blanc et son anneau visqueux, enfin à sa chair molle et flasque.

Chapeau de 4 à 10 cm, visqueux, beige ocracé terne, marbré de gris brun.

Pores amples, irréguliers, beige carné puis gris olivacé sale.

Stipe bleu vert sale, muni d'un voile sous-tendu cachant les lames puis se résolvant en un anneau visqueux.

Chair épaisse, flasque, spongieuse, blanchâtre puis livide violacé.

Habitat sous mélèzes.

Spores de  $9 - 13 \times 4 - 6 \mu$ , ellipsoïdes à subfusiformes, lisses - Sporée brun tabac.

### **Tremiscus helvelloides** (DC. : Fr.) Donk



Espèce commune, ne posant aucun problème de détermination par sa forme, sa couleur et sa consistance

Fructifications dressées, en forme de spatules, stipitées, fendues sur le côté, d'un beau rose orangé à saumon.

Hyménium situé sur la face inférieure du chapeau, rouge-rose, poudré de blanc par les spores.

Chair translucide, souple, gélatineuse, tremblotante, subconcolore aux surfaces.

Dans les endroits humides et ombragées, au bord des chemins, dans les fossés.

Spores irrégulièrement elliptiques, aplaties sur une face, à apicule évident, lisses, hyalines, de  $9 - 11 \times 5 - 6 \mu$ .

Hypobasides ovales, septées longitudinalement, de  $14 - 20 \times 10 - 12 \mu$ .

Hyphes larges de  $1 \text{ à } 3 \mu$ , bouclées.

### **Tricholoma auratum** (Fr.) Gillet



Bien différenciée des autres espèces du groupe par son chapeau lubrifié-visqueux, par son habitat dans les pinèdes, par sa chair blanche et par ses lames entièrement jaunes.

Chapeau de 8 à 15 cm, orné de petites squamules brun orangé, jaune citrin vers la marge.

Lames peu serrées, jaune sulfurin pâle +/- nuancées de citrin verdâtre.

Stipe épais et court, souvent trapu, blanchâtre au sommet, citrin dans la partie inférieure, finement fibrilleux.

Chair blanchâtre, liserée de jaune près des surfaces, épaisse, ferme.

Odeur faible ou subfarineuse - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous conifères, surtout dans les pinèdes sableuses.

Spores elliptiques, de 6 - 8 x 4 - 6  $\mu$ .

### **Tricholoma bufonium** (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6  $\mu$ .

### **Tricholoma columbetta** (Fr. : Fr.) Kumm. (Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable sur le terrain à son chapeau blanc pur, soyeux-satiné, à sa chair fibreuse et à son pied typiquement taché de bleu à la base.

Chapeau de 6 à 10 cm, satiné, blanc pur puis jaunissant légèrement

Stipe robuste, plein, cassant, fibrilleux longitudinalement, blanc, souvent taché de bleu-vert à la base.

Chair assez épaisse, blanche, immuable.

Odeur faible - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous feuillus, surtout sous hêtres, généralement en terrain acide.

Spores largement elliptiques, ovoïdes, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

: .

**Tricholoma fulvum** (Fr.) Bigeard & Guill.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce fréquente sous les bouleaux,  
caractérisée par un chapeau brun-jaune, visqueux, à marge cannelée,  
par des lames jaunes, une odeur fortement farineuse et la chair nettement jaune.

Proche de *Tricholoma pseudonictitans* qui n'a pas la marge piléique cannelée,  
et dont les lames sont blanches et le stipe jaunâtre seulement au grattage

Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6  $\mu$ .

**Tricholoma inamoenum** (Fr. : Fr.) Gillet

(Photo Y. Deneyer)



Les lames espacées, l'odeur désagréable et la couleur blanchâtre de tout le carpophore,  
sont les caractères macroscopiques déterminants de cette espèce.

Chapeau de 2 à 6 cm, largement mamelonné, sec, blanchâtre à crème ochracé ou mastic et un peu bistré au centre.

Lames espacées, épaisses, larges, adnées échancrées ou subdécurrentes par une dent, crème pâle.

Stipe ventru-fusifforme au début puis subégal et +/- radicaux, plein, lisse ou soyeux, cortiqué, blanc pur, roussissant légèrement.

Réaction verdâtre sur la chair et le stipe en présence de TL4 et de sulfo formol.

Odeur écoeurante d'insecticide ou de gaz d'éclairage - Saveur douce.

Habitat dans les pessières de montagne à vaccinium.

Spores elliptiques à subamygdaliformes, lisses, à paroi se colorant en présence de bleu de crésyl, de 10 - 12 x 6 - 8  $\mu$ .

**Tricholoma myomyces** (Pers. : Fr.) Lange



Espèce proche de *Tricholoma tereum*, à chapeau nettement fibrillo-feutré,  
à lames blanchâtres et à saveur non farineuse.

Chapeau de 3 à 6 cm, à revêtement feutré ou fibrillo-laineux, gris bistre ou gris souris.

Lames assez serrées, blanchâtres.

Stipe blanc, prumineux au sommet, un peu fibrilleux et +/- cortiné au début.

Odeur faible, non farineuse - Saveur douce.

Habitat en lisière des bois de conifères, en terrain calcaire.

Spores de 6 - 8 x 4 - 5  $\mu$ , elliptiques à subamygdaliformes.

### **Tricholoma orirubens** Quél.



Cette espèce appartient au groupe des Tricholomes gris.  
Elle se caractérise par son chapeau brun noirâtre sombre, pelucheux à squamuleux  
ses lames rougissant tardivement à partir de l'arête,  
son stipe +/- taché de bleu à la base,  
son odeur et sa saveur farineuses  
et par son mycélium jaunâtre

Habitat sous feuillus et conifères, surtout sous hêtres.  
Spores arrondies à largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 6 µ.

### **Tricholoma pardinum** (Pers. : Fr.) Quél.



Espèce vigoureuse et massive, reconnaissable sur le terrain  
à son chapeau gris bistré orné de larges écailles disposées concentriquement.  
Chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre, orné d'écailles brun bistre sur fond gris clair.  
Lames blanchâtres, à reflets glauques.  
Pied robuste, +/- claviforme - Saveur douce.  
Fréquent dans les hêtraies-sapinières des montagnes calcaires.  
Cette espèce toxique présente un gros risque de confusion avec les tricholomes gris comestibles :  
en cas de doute effectuer le test du TL4 sur la chair (réaction violette)  
Attention : Il existe une variété filamentosum sans écailles, aussi toxique que le type.  
Cette variété a été signalée plusieurs fois dans le massif de Belledonne, en terrain acide.

### **Tricholoma pseudonictitans** Bon



Espèce facilement confondue avec Tricholoma fulvum dont elle diffère par ses couleurs,  
par sa marge piléique non cannelée,  
par ses lames à peine flavescents et sa chair faiblement farinolente,  
par ses couleurs jaunes visibles seulement par grattage du pied

Chapeau de 8 à 10 cm, brun, à marge lisse.  
Lames blanchâtres à ocracé terne, tachées de roussâtre.  
Pied pâle au sommet, brunissant à partir de la base.  
Chair jaune au grattage sous les surfaces du pied

**Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kumm.**



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subclaviformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4  $\mu$ .

**Tricholoma sculpturatum (Fr.) Quéél.**



Caractérisé par l'odeur et la saveur farineuses, par son chapeau mamelonné nettement squamuleux et par le jaunissement des lames à partir de l'arête et de la marge du chapeau.

Chapeau de 2 à 6 cm, sec, parsemé de fines squamules grisâtres +/- disposées concentriquement sur fond plus clair.

Lames fragiles, nettement blanches, non grises, jaune verdâtres à la fin.

Stipe élancé, sec, non écailleux, blanc +/- jaunissant.

Chair blanche puis jaunissante, assez ferme.

Odeur de farine au moins à la coupe - Saveur farineuse.

Sous feuillus et conifères, dans les parcs, au bord des chemins.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 4,5 - 6,5 x 2,5 - 3,5  $\mu$ .

**Tricholoma sciodes (Pers.) Martin**

(Photo Y. Deneyer)



Tricholome à saveur poivrée,

reconnaisable à son habitat sous feuillus calcicoles, à ses lames bordées de noir et à son pied non squamuleux.

Chapeau de 3 à 8 cm, irrégulier, gris acier ou gris brun, à reflets rose lilacin, fibrilleux à subsquamuleux.

Lames +/- échancrées, épaisses, ventruées, blanchâtres à gris pâle, à arête érodée, ponctuée de noir.

Stipe appointé à la base, vite creux, sec, blanchâtre ou blanc grisâtre.

Saveur légèrement amère puis un peu âcre après mastication.

Habitat sous feuillus mêlés (hêtres), parfois sous conifères, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, guttulées, hyalines, non amyloïdes, lisses, de 7 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .

### **Tricholoma sejunctum var. coniferarum**

Bon



L'habitat sous pins, la saveur farino-amarscente, les lames érodées et jaunâtres vers la marge pileique sont autant de caractères propres à tricholoma sejunctum variété coniferarum.

Chapeau de 6 à 12 cm, épais, convexe à étalé, gris noirâtre sur fond jaune verdâtre, fibrillo-soyeux.

Lames serrées, ventruées, larges, épaisses et rigides, émarginées.

Stipe de 6 - 12 x 1 - 2,5 cm, subégal, plein, ferme, sec, blanchâtre nuancé de jaunâtre, souvent lavé de rosé à la base.

Chair épaisse, blanche à +/- jaunâtre ou olivâtre.

Odeur farineuse - Saveur +/- amère à un peu farineuse.

Habitat en montagne, sous conifères (pins surtout).

Spores largement ellipsoïdes, hyalines, non amyloïdes, de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .

Poils marginaux peu évidents.

Epicutis formée d'hypthes +/- enchevêtrées, à pigment membranaire dominant et +/- fortement pointillé.

### **Tricholoma sudum (Fr.) Qué.**



Espèce de couleur grise, proche de Tricholoma saponaceum mais sans odeur savonneuse.

Chapeau de 5 à 8 cm, convexe, charnu, gris souris à bistre.

Lames subespacées, grises à jaunâtre sale.

Stipe subcylindrique, blanchâtre à concolore au chapeau.

Chair blanchâtre à grisâtre

Odeur de farine rance - Saveur amarscente

Sous conifères

Spores de 5-7 x 3-4  $\mu$

### **Tricholoma terreum (Sch. : Fr.) Kumm.**



Espèce appartenant au groupe des Tricholomes gris, reconnaissable à son chapeau gris souris fibrillo-laineux, au pied et aux lames blanchâtres non jaunissantes, à l'absence d'odeur farineuse et à son habitat préférentiel sous les pins.

Chapeau de 3 à 8 cm, gris souris uniforme, fibrilleux radialement à vergeté ou laineux-méchuleux.

Lames émarginées, blanchâtres ou blanc sale à +/- grises, à arête concolore.

Stipe subégal, fibrilleux, blanchâtre, lisse, ferme puis fistuleux, prumineux au sommet.

Odeur nulle ou un peu herbacée, non farineuse - Saveur douce.

Habitat dans les pinèdes calcaires, parfois sous épicéas, rarement sous feuillus.

Spores largement elliptiques à subglobuleuses, de 6 - 8 x 4 - 6  $\mu$ .

**Tricholoma triste** (Scop. : Fr.) Quél.



Cette espèce, proche de Tricholoma terreum en un peu plus trapue, est caractérisée par son chapeau sombre, fibrillo-laineux, son pied sali de grisâtre à cortine diffuse, enfin à ses spores particulièrement courtes pour le groupe.

Chapeau de 2 à 4 cm, d'un gris plutôt sombre, à revêtement fibrilleux-laineux, subsquamuleux à +/- squarreux au centre.

Lames peu serrées, assez épaisses, adnées ou à peine échanquées, blanchâtres puis grises.

Stipe lavé de gris brunâtre ou d'ardoisé, sec, rayé de fibrilles noirâtres sur lesquelles s'alignent de petites aspérités noires.

Chair ferme, blanche à grisâtre.

Odeur faible, non farineuse - Saveur douce.

Habitat sous feuillus ou conifères.

Spores petite ou variables, de 5 - 6 x 3,5 - 4,5  $\mu$ .

**Tricholoma vaccinum** (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échanquées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5  $\mu$ .

**Tricholoma virgatum** (Fr. : Fr.) Kumm.



Reconnaissable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement, à son mamelon subaigu et saillant, à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de 6 - 8 x 5 - 6  $\mu$ .

Poils marginaux tortueux ou ventrus, de 20 - 25 x 6 - 15  $\mu$ .

### **Tricholomopsis decora** (Fr.) Singer



Espèce reconnaissable sur le terrain à son habitat lignicole, plutôt montagnard,  
à son chapeau jaune d'or orné de fines squamules brun olive.

Risque de confusion avec *Tricholomopsis ornata* qui possède des pleurocystides étroites et cylindriques,  
et avec *Tricholomopsis flammula* beaucoup plus grêle.

Chapeau de 3 à 8 cm, ombiliqué, recouvert de fines squamules triangulaires brun olivacé sur fond jaune d'or.

Lames assez serrées, étroites, minces, jaune d'or à jaune orangé.

Stipe sec, fibrilleux, floconneux de brun bistre, subconcolore au chapeau.

Chair très mince, jaunâtre ou citrine et +/- nuancée de vert - Réaction orangée avec NH<sub>3</sub>.

Sur bois pourri de conifères, surtout en montagne.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 6 - 8 x 4 - 5 μ.

### **Tricholomopsis rutilans** (Schaeff. : Fr.) Singer



Facile à reconnaître sur le terrain à sa robustesse,

à son habitat sur souches de conifères,

à ses vives couleurs où le pourpre violacé contraste avec le jaune.

La détermination peut être confirmée au microscope par la présence de cheilocystides géantes

Chapeau pouvant atteindre 10 à 15 cm de diamètre, orné de fines écailles pourpre sur fond jaune.

Lames et chair jaunes

Pied dans les tons du chapeau ou plus pâle.

Sur souches de conifères.

### **Tylopilus felleus** (Bull. : Fr.) Karst.



Facile à séparer des cèpes comestibles avec lesquels il est souvent confondu :

par son réseau grossier, plus sombre que le fond, saillant et à larges mailles,

par son amertume,

par la coloration carnée des pores à maturité.

Chapeau jusqu'à 15 cm, chamois à brun, parfois tesselé.

Pied robuste, orné d'un réseau brunâtre grossier et en relief, s'étirant du haut vers le bas.

Chair amère.

Sous feuillus et conifères

**Vascellum pratense** (Pers. : Pers.) Kreisel

(Photo Y. Deneyer)



Espèce pratique facile à reconnaître par la présence d'un diaphragme séparant la gléba de la subgléba

Carpophores de 2 à 5 cm, irrégulièrement arrondis à turbinés, à sommet +/- aplani, plus large que haut.

Péricidium fragile, farineux, composé de flocons ou de fins aiguillons +/- connés puis sublisce.

Portion pédiculaire plissée-ridée et rétrécie en pointe +/- accusée.

Gléba et subgléba séparées par un diaphragme, blanches au début puis de teinte olive à brun +/- foncé.

Habitat dans les prés, les pâturages.

Spores subglobuleuses à un peu ovoïdes, finement verruqueuses, à parois épaisses, de 3,5 – 4,5 x 3,5 – 4 μ.

**Xerocomus badius** (Fr. : Fr.) Gilbert



Peut être confondue avec Xerocomus badiorufus à chapeau brun terne, à tubes courts, arqués-décurrents et à pores blanchâtres, subimmutables

Chapeau bai ou brun foncé assez uniforme.

Pores jaune citrin pâle, bleuisant rapidement à la pression.

Pied rayé, non réticulé, subconcolore au chapeau.

Chair blanchâtre, un peu bleissante au niveau des tubes.

Comestible mais puissant concentrateur de pollutions.

Spores fusiformes, lisses, jaune ochracé, à parois épaisses, de 11 - 16 x 4 - 6 μ.